

COFFEE SHOP : LE MEILLEUR EST DANS LE VIEUX LYON [P.6]

CONJURER LE REGARD HUMAIN DANS UNE **EXPO D'ART CONTEMPORAIN** À L'IAC [P.16]

MADAME HOFMANN QUESTIONNE AVEC DOUCEUR NOTRE RAPPORT À LA MORT [P.8]

DU 03.04.24

AU 16.04.24

N° 1057

le petit

Bulletin

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À LYON

FRISSON POLAR

19

18

20

À LA UNE

20 ANS DE QUAIS DU POLAR,
RÉTRO D'UN FESTIVAL EN SÉRIE [P.18]

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/LYON

À
partir
du 30.11.
2023

Jean Moulin



Les voies
de la

liberté

CHRD.LYON.FR

Cette exposition bénéficie d'un prêt exceptionnel du
musée de la Libération de Paris - musée du Général
Leclerc - musée Jean Moulin / Paris Musées



★★★★
"SENSIBLE, ÉMOUVANT ET JUSTE"
PSYCHOLOGIE MAGAZINE

"PROFONDÉMENT HUMAIN
ET PUISSAMMENT POLITIQUE"
PREMIÈRE

APRÈS PETITE FILLE ET ADOLESCENTES

MADAME HOFMANN

UN FILM DE SEBASTIEN LIFSHITZ

LE 10 AVRIL AU CINÉMA

Télérama

Le Monde

ALLOCIÉ
LES INDÉS

PSYCHOLOGIES

arte

france
culture

ÉDITO

PAR LAURE SOLÉ

Journée mondiale de la santé, journée nationale des ambulanciers (oui, il y en a une), puis le 11 avril journée mondiale de la maladie de Parkinson : le haut-conseil aux journées mondiales et nationales distribue visible-ment les cartes sans les mélanger, et nous voilà dans un tunnel de journées dédiées à nos chères blouses blanches et aux maladies de tous poils. Une information intéressante, mais que nous n'avons pas attendu de posséder - à peu près trois heures avant le bouclage pour être honnête - pour écrire sur l'extraordinaire *Madame Hofmann*, documentaire d'intérêt public de Sébastien Lifshitz qui sortira le 10 avril prochain. Crevant d'authenticité, il révèle l'air de rien les absurdités d'une politique qui pousse le personnel hospitalier à consumer toutes ses forces jusqu'au point de rupture.

Et une joyeuse journée mondiale de la santé ! Au *Petit Bulletin*, on sait célébrer les anniversaires.

On salue d'ailleurs Quais du polar, qui fête ses 20 ans et à qui nous avons consacré la Une. L'occasion d'évoquer - en compagnie d'Olivier Norek - les bienfaits de la COP à Dubaï et des polluants éternels dans nos rivières. On n'est visiblement pas les seuls à savoir célébrer les anniversaires.

On en a aussi profité pour rappeler les évolutions de ce petit festival devenu grand (et toujours gratuit). À découvrir dans nos pages, aux côtés de récits d'expositions étranges, de concerts toniques, et d'escapades invitant au songe.

PS : Il n'existe probablement pas de "haut-conseil aux journées mondiales"

LE THÉÂTRE DE L'ÎLE Ô : UNE ARCHITECTURE UNIQUE POUR FINANCER SA PROGRAMMATION

Ça flotte / Cela fait plus d'un an que le théâtre flottant de l'Île Ô propose une programmation très jeune public à Lyon. Ovni architectural posé sur le Rhône, son modèle économique repose sur la singularité du lieu. PAR LAURE SOLÉ

Évoquant des cubes en mouvement suivant le fil de l'eau, le projet architectural du néerlandais Koen Olthuis intrigue. Premier théâtre flottant d'Europe, l'idée serait venue de Jean-Philippe Amy, directeur et fondateur du théâtre l'Île Ô, mais aussi du Patadôme (Irigny), premier projet des théâtres privés les Scènes ôtrement.

Fondé en 2004 à Irigny, le Patadôme accueille son (jeune) public sous un grand dôme de bois inspiré des théâtres antiques et pouvant accueillir jusqu'à 110 personnes. Une structure qui interpelle, qu'on croirait agglomérée de kaplas, des petites planchettes néerlandaises de construction pour enfant. Un édifice qui accueille à l'étage bon nombre de privatisations : réceptions, événements d'entreprises, formations professionnelles... Creusant les fondations du modèle économique qui est aujourd'hui celui du théâtre de l'Île Ô.

Le théâtre flottant a ouvert ses portes en janvier 2023, après une longue période de travaux rallongée par le Covid et la guerre en Ukraine. « *Le projet initial était de mettre un théâtre sur un bateau, mais c'était trop contraignant* », se remémore Gabrielle D'Imperio Infuso, codirectrice artistique du lieu.

Pourtant, le théâtre de l'Île Ô a quand même réussi à s'installer sur l'eau, au bord du Rhône, entre le pont Gallieni et le viaduc de Perrache. Les Scènes ôtrement ont su séduire les Voies navigables de France (VNF) qui ont sélectionné leur projet dans le cadre d'un appel à projet arbitré en 2020. Auparavant, une péniche à chicha occupait la zone.

500 TONNES... QUI FLOTTENT

L'édifice cumulant six volumes sur trois niveaux compte deux salles de spectacle de 244 et 78 places, les deux scènes se trouvant sous le niveau de l'eau sont entourées par des coulisses très étroites. Un joyau d'architecture posé sur une dalle de béton de 500 tonnes qui flotte, coulée en une seule fois pour être parfaitement étanche. « *On devrait mettre à sec le théâtre tous les dix ans, mais nous avons bénéficié d'une dérogation car l'ossature de la structure ne permet pas d'être soulevée* », raconte Gabrielle d'Imperio Infuso.

Et en cas d'inondation, qu'est-ce qu'il se passe ? « *L'édifice a été calculé pour dépasser une crue centenaire, c'est-à-dire 6 mètres d'eau. Si ça arrivait, le bâtiment*



La croisière s'amuse



« Pour les deux du fond, faut qu'on répète ? »

viendrait en appui sur les ducs-d'Albe et serait toujours retenu par les digues » rassure Gabrielle d'Imperio Infuso.

Le théâtre doit donc répondre à une double exigence : « *On cumule l'obligation de respecter les normes ERP (établissement recevant du public) et les normes EF (établissement flottant)* » détaille Aurélien Preau régisseur général du théâtre Patadôme et du théâtre de l'Île Ô.

VISER LE TRÈS JEUNE PUBLIC

« *On a voulu ouvrir les portes aux très jeunes publics, dès trois mois. C'est un théâtre qui n'est pas très présent dans la métropole de Lyon. La plupart du temps, les espaces proposent des spectacles "dès 10 ans", ce qui classe déjà le spectacle en ado ou en adulte* », exprime la directrice artistique qui évoque avec humour le "salon de la poussette" qui a lieu plusieurs fois par mois au théâtre de l'Île Ô, avant de poursuivre :

« *Les compagnies jeune public sont le plus souvent composées d'une ou deux personnes, qui jouent au même endroit un soir ou deux seulement et qui ne peuvent souvent pas acheter de droits ou se payer un ou une scénographe. On veut*

essayer de renverser cette situation, presque considérée comme un état de fait. »

Au cours de l'année 2023, première année du théâtre, entre un tiers et un quart de la programmation jeune public était composée de créations : « *On essayait de caler les dates avec les établissements scolaires le plus vite possible pour ensuite vendre les spectacles au grand public* ». Cela en essayant de programmer dans les deux salles, à Lyon et Irigny, lorsque les spectacles s'y prêtaient.

Des créations originales que la codirectrice artistique aimerait multiplier avec des compagnies plus coûteuses, mais elle se heurte aux réalités économiques de la structure. Le théâtre de l'Île Ô, comme le Patadôme, sont des structures associatives privées peu ou pas subventionnées. « *On n'a jamais touché que 5 000 euros de la Métropole pour compléter notre programmation scolaire* », précise Gabrielle d'Imperio Infuso.

DIVERSIFIER LES SOURCES DE REVENUS

Une tendance qui ne risque pas de s'arranger à l'heure où les théâtres de Lyon déjà subventionnés accusent d'impor-

tantes baisses de financements publics. Mais la codirectrice artistique ne perd pas espoir. Elle rappelle au passage que sur le plan des privatisations événementielles, la Métropole est le plus gros client du lieu.

Ces privatisations (des cours de yoga aux séminaires d'entreprises), ainsi que les ateliers de théâtre et la petite restauration du hall financent les spectacles de théâtre. « *Cela nous permet de garder nos tarifs entre 11 et 18 euros et de ne pas programmer à perte* », décrit Gabrielle d'Imperio Infuso. Les ambitions architecturales du projet répondent donc à une exigence économique, celle de proposer à la privatisation un lieu qui ne manquera pas d'intéresser les entreprises et les institutions.

L'ABONNEMENT EN BERNE À LYON

La codirectrice artistique espère tout de même développer l'abonnement pour multiplier les sources de revenus de l'établissement. Un vœu pieux, partagé par tous les théâtres de la métropole. Cependant depuis le Covid, les abonnements se font plus rares, et les spectatrices et spectateurs de dernière minute plus nombreux.

Le bilan de la première année d'exercice du théâtre était positif, tant et si bien que le théâtre de l'Île Ô a pu donner un « *second souffle* » au Patadôme qui a eu du mal à se relever du Covid.

« *Dans l'idée il faudrait que ça tourne un peu plus* », déclare la codirectrice qui espère que le théâtre de l'Île Ô devienne un incontournable du quartier « *Il faut qu'on imprègne la géographie mentale des gens, c'est en train de se faire* », conclut-elle.

Le Petit Bulletin Lyon
33 avenue Maréchal Foch
69006 Lyon
Tél. : 04 72 00 10 20
www.petit-bulletin.fr

Tirage moyen 35 000 exemplaires
Impression Rotimpress
Diffusion Diffusion Active
Directeur de la Publication Marc Renau
Cheffe d'édition Laure Solé
Rédaction Clémence Depresle, Jean-François Dickell, Lisa Dumoulin, Aurélien Martinez, Fabrizio Migliorati, Vincent Nicolet, Nadja Pobel, Raphaëlle Poyet, Adrien Simon
Agenda Enzo Martinez
Commerciaux Nicolas Claron, Nicolas Héberlé, Benjamin Wameck
Maquette & design Morgan Castillo
Community manager Clémence Depresle
Webmaster Frédéric Gechter
Vidéo Ophélie Gimbert Dugué

Pour contacter l'équipe commerciale :
hello@petit-bulletin.fr

Éditeur Com Infos Sas au capital de 10 000 €
Siège social 6 av de l'Europe
38100 Grenoble
RCS Grenoble 981 083 124
Président : Dominique Verdier
Actionnaire : CPMRA Sas
ISSN 2824-7035



n 24

30.05
— 25.07

Les Nuits de Fourvière

MÉTROPOLE

GRAND LYON

MON MÉTIER ?

Donner
le sourire
à Nina



8 avril > 3 mai

FESTIVAL
DES MÉTIERS
DU PRENDRE SOIN



Plus de 80 animations gratuites
pour découvrir des métiers qui recrutent.

Programme et inscriptions sur
metiers-du-prendre-soin.fr/programmation

MÉTROPOLE

GRAND LYON



Sampler et sans reproche

JESSE SOTOMAYOR DE 8BEATS

« C'EST DE LA MUSIQUE DE JEUX VIDÉO, MAIS ÇA POURRAIT ÊTRE DE LA MUSIQUE TOUT COURT »

Jeux vidéo / Jesse Sotomayor a fondé la première webradio de musique 100% issue de l'univers jeu vidéo fin 2021. 8beats s'est donné pour objectif de faire rayonner la richesse et la diversité des esthétiques musicales du genre, depuis Lyon.

PROPOS RECUEILLIS PAR LAURE SOLÉ

Avant les jeux vidéo, c'est surtout la musique qui vous anime.

Jesse Sotomayor : C'est vrai, dès l'obtention de mon bac pro graphisme j'ai monté un petit projet de label de musique sur Soundcloud. Pendant plusieurs années, j'ai baroudé à Lyon, en organisant les soirées "Touche française" avec DJ Folamour et en mixant au cours de quelques résidences au Super 5 [bar et club du 1^{er} arrondissement ndlr].

Pendant le Covid, alors que nous étions confinés, on se partageait de la musique de jeux vidéo avec un ami, d'abord tous les deux, puis sur un groupe Facebook dédié.

Nous nous sommes demandé, "pourquoi ne pas ouvrir le champ des possibles et monter une radio ?" Il n'en

existait aucune à l'époque. Et puis nous sommes à Lyon, une métropole marquée par la présence de nombreux studios de jeux vidéo, il y a une histoire liée à cette industrie.

Nous avons donc monté le site avec nos petits moyens pendant un an, et postulé à l'incubateur d'Hotel71 pour une seconde année qui vient de s'achever. Cependant, on ne vit pas d'une webradio. Mon ami a d'ailleurs quitté le projet récemment.

C'est quoi le concept ?

On essaye de réunir bon nombre d'amateurs et de passionnés autour d'un seul flux, constant. Une webradio sur laquelle il y a d'abord une programmation musicale, que j'adapte aux différents moments de la journée, un peu à la manière d'*Animal Crossing*.

Le matin, je propose des sons un peu énergiques comme de la folk, les après-midis sont plus jazzy, et les soirs c'est plutôt de l'ambient.

L'idée est de diffuser des sons un peu "niche". Je cherche des pépites, des sons oubliés, qui sommeillent dans les abîmes d'internet, ou sur des étagères, dans des disquettes poussiéreuses. J'en trouve notamment sur des sites spécialisés (comme *Khinsider* par exemple) qui recensent aussi les musiques de jeux qui ne sont jamais sortis. D'ailleurs le plus compliqué dans ce travail, est de trouver le titre du jeu et du compositeur ou la compositrice de chaque. Je cherche parfois pendant des heures, et si je ne trouve pas, je ne diffuse pas.

C'est aussi une radio collaborative, il y a une quarantaine de personnes qui ont leur propre émission, des gens qui travaillent dans l'industrie, comme les gars de *Divine Knockout (DKO)*, à des maisons d'édition spécialisées en jeux vidéo comme *Third Editions*, à des journalistes, ou encore des passionnés. Tous bénévoles, le tout en anglais, car la radio a vocation à être écoutée partout.

Certains de nos "résidents" programment uniquement, d'autres proposent des chroniques, des anecdotes, ou interviewent d'autres personnes autour de la musique et du jeu vidéo. Par exemple, *Hammock*, programme des sons très lounge, très groovy dans son émission *The last wave*, et partage des anecdotes amusantes sur chaque morceau.

Quelles motivations guident le projet ?

C'est avant-tout de démocratiser un pan de la musique qui fourmille d'autant de talents que tous les autres. Même aux Grammys, il y a une récompense pour les compositrices et compositeurs de jeux vidéo.

« Aujourd'hui on assiste à un véritable éveil, une valorisation du patrimoine vidéoludique et de sa musique »

Je me suis intéressé à la musique par les jeux vidéo, en jouant à *GTA San Andreas* notamment. Des premiers *Tomb raider*, à *Spyro le dragon* dont la bande-originale a été composée par le batteur de *The Police*, j'ai découvert des pépites qui ont été peu médiatisées, car le médium jeu vidéo est

boudé, méprisé. Tant que ce dernier sera considéré comme un domaine abrutissant par une partie de la population il sera difficile d'en valoriser les musiques.

Je ne veux pas avoir l'air de remâcher de l'histoire ancienne, aujourd'hui on assiste quand même à un véritable éveil sur ces questions-là, une valorisation du patrimoine vidéoludique. À l'étranger d'abord, par exemple, la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Tokyo a été accompagnée par de la musique 100% issue des jeux vidéo.

La musique des jeux vidéo a aussi longtemps été contrainte techniquement.

Oui, des jeux comme *Spyro* ont été publiés au milieu des années 90, après l'arrivée du CD rom. La contrainte était donc seulement humaine, économique. La difficulté "technique" de composition existait pour les plus vieilles consoles comme la Super Nintendo, la NES. On parlait à ce moment-là de "cheaptune", des musiques à quatre pistes. Mais ce sont avec ces quatre pistes que des thèmes cultes ont été inventés, comme celui de *Pokemon*. Ce sont ce type de contraintes qui font ressortir le meilleur des artistes, qui ont été capables de donner une couleur, une épaisseur, des informations supplémentaires avec si peu.

A-t-on conscience de l'étendue du genre ?

Pas du tout, j'ai l'impression que plus on en cherche, plus on en trouve. Et surtout, c'est de la musique de jeux vidéo, mais ça pourrait être de la musique tout court. Quand on mixait au Super 5 avec mon ami au cours d'une résidence le mois dernier, les personnes n'avaient pas toujours compris qu'elles dansaient au son de musiques de jeux vidéo.

Le domaine est évidemment très influencé par les modes et la culture *mainstream*. Par exemple, il y a eu une grosse période drum and bass et techno. Quand le trip hop est apparu, le jeu vidéo a fait du trip hop. Aujourd'hui, beaucoup des "gros" jeux sont réalisés avec des instruments acoustiques. Parfois même des orchestres symphoniques, comme les derniers *Zelda*, les *Assassin's creed*, les derniers *Final fantasy*... Le symphonique est privilégié pour le côté épique, cinématographique.

On peut donc dire qu'il y a des "Hans Zimmer du jeu vidéo". Le plus connu est *Nobuo Uematsu*, qui a travaillé sur *Final fantasy* et qui a amené en premier la musique symphonique dans les jeux vidéo, mais aussi *Koji Kondo*, le papa de toutes les musiques marquantes de Nintendo, qui a réussi à traverser les époques et l'évolution des contraintes techniques de composition.

En règle générale, la musique de jeux vidéo est déjà partout, c'est juste qu'on ne la décèle pas. Le dernier son de Travis Scott avec Beyoncé, *Delresto*, a samplé un obscur jeu indépendant, *Ittle Dew*. Gesaffelstein a samplé *Call of duty* et le rappeur Ziak a samplé *Elden ring* pour ne citer qu'eux.

23 > 26 mai 2024

présente

A 30 MIN DE VOIRON (38) SAINT-GEOIRE-EN-VALDAINE

L'RIEN'BOURGEON FESTIVAL #7

FLAVIA COELHO • PUPPETMASTAZ
ORANGE BLOSSOM • LE PEUPLE DE L'HERBE
BABYLON CIRCUS • QUEEN OMEGA & THE ROYAL SOULS
KT GORIQUE • STAND HIGH PATROL DJ SET
NNAWA • DJAZIA SATOUR • JOE BEL • ETC

CONFÉRENCES, SPECTACLES, ATELIERS ET ANIMATIONS
AUTOUR DU THÈME DE L'EAU

INFOS & BILLETTERIE SUR WWW.MIXARTS.ORG

ON A TROUVÉ LE MEILLEUR COFFEE SHOP DE LYON

Café gourmand / Où ça ? Sur les pentes ? A la guill' ? Non, dans le Vieux Lyon. PAR ADRIEN SIMON

On dira qu'on exagère. D'aucuns préféreront l'historique : la Boîte à café (1^{er} récemment rénovée. D'autres le dernier venu : Magma (7^e), ses effluves d'été. Mais objectivement, celui-là a des atouts à abattre. D'abord, il n'est pas né de la dernière pluie. Qui ? Thomas Audebert. Il avait déjà commencé son Puzzle, en 2015, quand il posait ses moulins près de Saint-Nizier, puis récidivait rue Cavenne (en collaboration avec le coiffeur Second Face, et le runner Distances). Et puis hop, il a disparu. Parti faire du cyclisme. Lassé des cols, le voilà redescendu. Au pied finalement de ce qui ressemble le plus ici à une montagne : Fourvière. Si proche et si loin des touristes, entre la Cour d'Appel et Saint-Jean-Baptiste, bordant un square archéologique, qu'on prendra le temps d'admirer.



Ça a tranché chérie

Ce fut toujours la spécificité de Puzzle : proposer des grains torréfiés dans toute l'Europe.

GRAINS D'EUROPE ET CIDRE DE MONTAGNE

Car c'est le second point positif de Puzzle, son extérieur happe le regard (des ruines, une basilique perchée, un flanc de cathédrale) à travers de gigantesques vitres. Thomas l'admettra, il fallait être minimaliste côté déco pour laisser entrer le dehors. C'est en partie de la modestie : il est beau son lieu, il est grand, peuplé de mobilier bricolé ou chiné (70's), d'un espace banquette aussi, de deux grandes fleurs brodées (Ortans mimosa) et puis d'un comptoir où reposent les pâtisseries de chez Duclef et des cafés de spécialité importés de partout. Ce fut toujours la spécificité de Puzzle : proposer des grains torréfiés dans toute l'Europe. Par

exemple, cette semaine il servait, en espresso ou en filtre, différents arabicas torréfiés à Budapest par Casino Mocca. Et à emporter un grain du Kenya grillé par Dak à Amsterdam. Si ça ne fait pas assez de raisons de zoner là, sachez qu'avec l'arrivée des beaux jours, on pourra profiter de la terrasse, en fin d'après-midi, pour

un verre de vin nature ou de cidre haut-savoyard (les Pentes à Annecy), à accompagner de produits italiens. Vivement.

→ Puzzle

1 rue des Estrées Lyon 5. De 8h à 19h (18h le dimanche), fermé le lundi. Espresso 2€, filtre 4,50€, part de cake 3,50€.

HASBEEN 3 AU 6 AVRIL

DELPHINE DELEPAUT LES SAMEDIS 18H45

PLATEAUX STAND UP COMEDY TOUS LES MARDIS

LES MARDIS STAND-UP GERSON COMEDY

1 PLACE GERSON - 69005 LYON
WWW.ESPACEGERSON.COM
OUVERTURE DES PORTES 1H AVANT
BAR ET PETITE RESTAURATION SUR PLACE

BLANDINE LEHOUT 10 AU 13 AVRIL

CHICANDIER 17 AU 20 AVRIL

HÉLÈNE SIDO 24 AU 27 AVRIL

Radiant BELLEVUE

WANTED POSSE

DANCE N'SPEAK EASY

VEN. 03 MAI 24

Réservations : 04 72 10 22 19 | www.radiant-bellevue.fr | LYON CALUIRE

Locations : Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U, Intermarché www.fnac.com et sur votre mobile
BELLUE SAS, 1 rue Jean Moulin, 69000 Caluire - Siret 751 743 618 00025 - Licences L-R-21-3056, L-R-21-3897, L-R-21-3896

LES CLASSIQUES BIEN FAITS DE CAVE NIL VINO

Simplicité / Le bar à vins du restaurant gastronomique Les Bacchanales propose un joli menu déjeuner. PAR ADRIEN SIMON

On est ici près d'Ampère, côté Rhône, dans ce qui ressemble à une petite maison d'un seul étage, ce qui doit être quasi unique sur la Presqu'île. Cet étage, justement, abrite le nouveau restaurant du chef Jean-Baptiste Magno, qui fit l'Institut Bocuse, il y a dix ans et ouvrit dans la foulée l'Opéra Bouffe. On y déguste le soir un menu, unique, en sept services, d'inspiration classique – par exemple la crème carmélite, un velouté de poisson tiré de l'Escoffier.



Nil vino veritas

profitent du talent du chef : de grosses asperges violettes, cachées sous une généreuse sauce hollandaise, suivies d'un pavé de merlu parfaitement cuit, allongé bien chaud sur une purée de topinambour. Le meilleur pour la fin (le chef fut pâtissier), c'est un moelleux noisette, à tremper dans une épaisse crème tiède au marsala. Le soir, les assiettes (ballottines de lapin, foie gras poêlé, raviole de langoustine, entre 7€ et 19€) accompagnent de beaux canons servis en verre Riedel (chic !, entre 7€ et 13€).

UN JOLI MENU BISTROT POUR LE DÉJEUNER

De notre côté, on a préféré voir

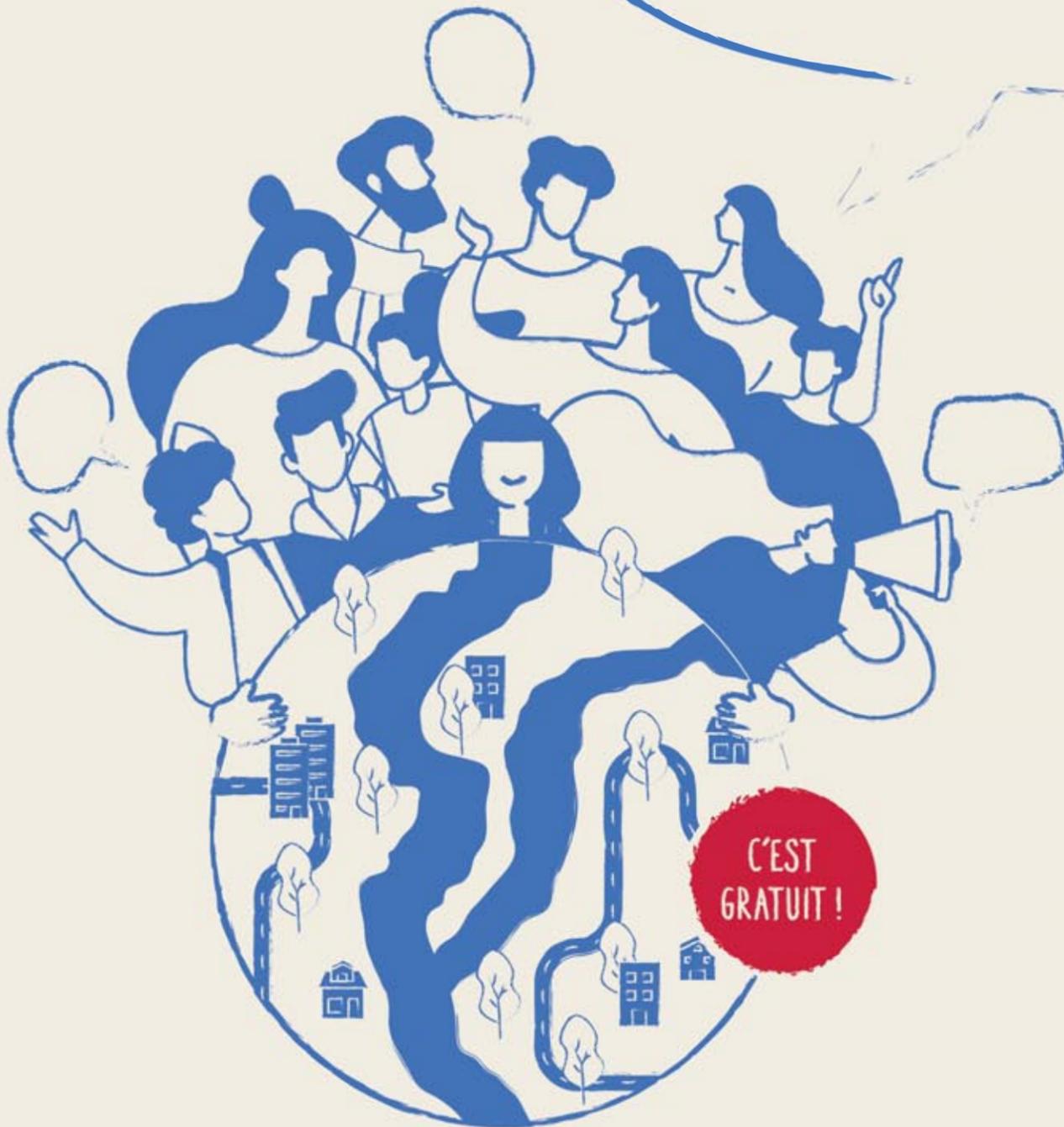
ce qui se passait au rez-de-chaussée, côté bar à vins. Et notamment au déjeuner,

quand le chef envoie (pour 26€) un menu de bistrot, donc des choses simples, mais qui

→ Cave Nil Vino

31 rue des Remparts d'Ainay, Lyon 2
Le midi, un menu à 26€.
Fermé dimanche et lundi

PARLONS CLIMAT



AU PROGRAMME

- > Rendez-vous avec des scientifiques
- > « **Les défis à relever pour une transition réussie** », conférence de **François Gemenne** suivie d'une table ronde

8 AVRIL 2024
18H - 22H

École normale supérieure
Amphithéâtre Charles Mérieux
Place de l'école, 69007 Lyon

ENVIE DE PARTICIPER ?

Inscrivez-vous sur
jeparticipe.grandlyon.com

ou scannez
ce QR Code



MÉTROPOLE

GRAND LYON

Sans transition !
Le média engagé du local au global

 **PLAN CLIMAT
AIR ÉNERGIE
TERRITORIAL**

MADAME HOFMANN

Document d'intérêt public / Au plus près de Sylvie Hofmann, une infirmière cadre dans les derniers moments de sa carrière, Sébastien Lifshitz livre un portrait authentique et bouleversant. Le récit intime et ample d'un héroïsme ordinaire mais aussi, par ricochets, celui d'une société française en plein bouleversement.

PAR VINCENT NICOLET & JEAN-FRANÇOIS DICKELI

Sébastien Lifshitz ne cherche jamais à gommer la dureté d'un environnement, le service oncologie à l'hôpital nord de Marseille, qu'il infiltre en quête de vérité. Sa mise en scène précise et pudique, observe le quotidien professionnel et personnel de Sylvie Hofmann. Captée en action, la caméra vissée à son corps, ou en confession face au spectateur (et au réalisateur), elle se livre avec une verve et une spontanéité irrésistibles. Sa vocation, ses moments de respiration, ses expériences traumatiques, sont abordés avec la même franchise. Figure maternelle à plus d'un titre (sa fille, sa propre mère, mais aussi ses infirmières), elle tient à bout de bras un secteur sous haute tension.

RÉCIT DE VIE ET DE MORT

Malgré son sujet empreint de gravité, le documentaire se révèle étonnamment joyeux et lumineux.

Malgré son sujet empreint de gravité, le documentaire se révèle étonnamment joyeux et lumineux, jusque dans la peinture d'un métier usant qui laisse des traces indélébiles sur ces hommes et ces femmes.



© Agat Films / Arte France 2023

« Alors, on n'attend pas Patrick ? »

mineux, jusque dans la peinture d'un métier usant qui laisse des traces indélébiles sur ces hommes et ces femmes. Hantée par la maladie de ceux qui l'entourent (les cancers à répétition de sa mère) comme par sa propre dégradation physique et mentale, Sylvie Hofmann soulève des problématiques essentielles. Le sacré et le profane, le corporel et le spirituel, se mêlent et nous bouleversent d'un même élan. Le réalisateur capte avec justesse les discussions animées

d'une galerie de personnages hauts en couleurs, questionnant en creux, par ces individualités, notre propre rapport à la mort, avec une douceur presque paradoxale.

UN MONDE EN CRISE

À travers ce récit cinématographique, c'est tout un pan de l'Histoire récente que traverse l'infirmière. De l'enfer des couloirs d'hôpitaux durant le deuxième confinement, à la réélection d'Emmanuel Macron, en passant par la déclaration de guerre à l'Ukraine. L'air de rien, la protagoniste révèle les absurdités d'une politique qui met à mal sa profession et pousse le personnel hospitalier jusqu'au point de rupture. Les jeunes générations soucieuses de conditions de travail décentes, hésitent à quitter le secteur public, malgré leur amour du métier, pour rejoindre des cliniques privées. Un constat amer pour une femme qui a dédié sa vie à un système vertueux mais menacé. Sans jamais être didactique ou moralisateur, Sébastien Lifshitz refuse d'être un simple témoin. Il alerte en creux sur l'état d'un pays qui renonce sans l'assumer à ses valeurs d'égalité, où la santé pour tous pourrait bientôt n'être qu'une vague illusion.

→ Madame Hofmann

De Sébastien Lifshitz (Fr, 1h44). Sortie le 10 avril



DANS VOS SALLES OBSCURES

Sélection / Les sorties cinéma de la quinzaine en critiques.

PAR VINCENT NICOLET & JEAN-FRANÇOIS DICKELI



© Focus Features, LLC. 2023

NO COUNTRY FOR YOUNG GIRLS Drive-away dolls

D'Ethan Coen (USA, 1h24) avec Margaret Qualley, Geraldine Viswanathan, Joey Slotnick...
En salles le 3 avril 2024.

La scission (temporaire) entre les frères Coen aura permis d'éclaircir les rôles respectifs de chacun au sein de leur géniale filmographie commune. À l'extrême rigueur de Joel, s'oppose la désinvolture d'Ethan. Le problème étant que, séparés, leurs cinémas respectifs sont orphelins d'une facette. Si le premier a livré une œuvre imposante mais hermétique avec *La Tragédie de Macbeth*, le constat est plus défavorable pour son cadet. Ce *road movie* prétendument déjanté s'avère trop sage pour rappeler ses modèles. Pire, sa patte visuelle se résume à des gimmicks de transitions indignes d'un cinéaste au tel CV. De plus, on déplore une absence coupable de rythme et une incapacité à donner du relief aux gags. Si le film n'est fondamentalement pas honteux, il est malheureusement très oubliable.



© Sophie Dulac Distribution 2024

DOUBLE VIE Yurt

De Nehir Tuna (Turquie, 1h56) avec Doğa Karakaş, Can Bartu Aslan, Ozan Çelik... En salles le 3 avril 2024.

Dans ce premier long-métrage en partie inspiré de sa propre jeunesse, Nehir Tuna nous immerge au milieu des années 90, un contexte de vives tensions au sein de la société turque. Ahmet, son alter ego, est en proie à un double endoctrinement, un enseignement nationaliste le jour et religieux le soir. Le cinéaste démontre d'abord une rigueur quasi dogmatique, isolant son héros dans un noir et blanc signifiant (en phase avec la binarité des environnements). Des velléités sensorielles contrastent et contrarient une froideur qui peut tenir à distance avant qu'une rupture esthétique (et musicale) plus pop, illustre les envies de liberté et de rébellion d'un héros dépassé par les enjeux nationaux. Indéniablement maîtrisé, *Yurt* confirme, un an après *Burning Days*, la vitalité d'un jeune cinéma turc.



© Boscena 2022

LA SOLITUDE DES FLEURS SAUVAGES Enys men

De Mark Jenkin (GB, 1h31) avec Mary Woodvine, Edward Rowe, Flo Crowe... En salles le 10 avril 2024.

Sous-genre popularisé par *The wicker man* et dont l'un des représentants les plus récents est *Midsommar*, le folk horror revient sur le devant de la scène avec *Enys men*. Chronique du quotidien monotone d'une scientifique esseulée sur une île des Cornouailles et confrontée à des événements étranges durant les années 70, le film impose un rythme lancinant véritablement anxiogène. Mark Jenkin contourne habilement les codes et dose trauma intime et communauté isolée, à grand renfort de trouvailles visuelles, tels ces zooms désuets. Entre rituels mystérieux et visions inspirées, il joue de notre rapport à l'espace et au temps, quitte à se montrer trop hermétique et, par instants, redondant. Porté par une superbe photo granuleuse, le long-métrage inventif rend néanmoins un hommage abouti à ses modèles.



© 2023 NEDPA Fictive

CAMPING SAUVAGE Le mal n'existe pas

De Ryūsuke Hamaguchi (Japon, 1h47) avec Hitoshi Omika, Ryo Nishikawa, Ayaka Shibutani...
En salles le 10 avril 2024.

Confessons n'avoir été jusqu'à présent qu'aléatoirement captivés par le cinéma de Ryūsuke Hamaguchi. En ce sens, son nouveau cru, paré du plus beau titre de l'année, bouleverse totalement nos considérations à son égard. Ce film de mouvements immobiles, où la tranquillité d'un petit village est perturbée par un projet de camping de luxe qui met en péril son harmonie écologique, apparaît comme un croisement magistral entre *Dark waters* et *Post tenebras lux*. Mélodique (composition essentielle d'Eiko Ishibashi), contemplatif et violent, l'auteur de *Drive my car* se réinvente en maître du trouble doublé d'un formaliste grandiose. L'implicite et la suggestion deviennent des motifs d'obsessions durables tandis qu'un mal insidieux se propage au fil de visions fulgurantes et inoubliables. Très grand.



© François Douréin - Nolita Cinéma 2024

IL FAUT SAUVER LA FAMILLE LEROY Nous, les Leroy

De Florent Bernard (Fr, 1h43) avec José Garcia, Charlotte Gainsbourg, Lily Aubry... En salles le 10 avril 2024.

Malgré une entrée en matière réussie (résumé express d'une histoire d'amour à travers des messages vocaux) et une conclusion douce-amère, ce récit attendu d'un homme qui tente de sauver son mariage en organisant un week-end en famille, ne surprend que rarement. Pour sa première réalisation, Florent Bernard, issu de l'écurie YouTube Golden moustache et scénariste de *Vermine*, se frotte à un genre codifié, mais ne convainc que de manière éparse. Entre gags réussis, moments de tendresse prévisibles, personnages amusants et caméos poussifs, il peine à unifier les différentes séquences en un tout homogène. Rien de déshonorant au sein de la comédie française, loin de là, mais on pouvait espérer plus au vu des influences revendiquées, Judd Apatow et James L. Brooks en tête.



© Trésor Films - Gaumont - LD&PI - Artémis Productions

PAUVRE CRÉATURE Rosalie

De Stéphanie Di Giusto (Fr, 1h55) avec Nadia Terezskiewicz, Benoît Magimel, Benjamin Biolay...
En salles le 10 avril 2024.

Dans le sillage d'imposants modèles (*Elephant Man* et *Vénus Noire*), Rosalie narre le destin d'une jeune femme à barbe dans la France de 1870. Pleine de rêves, elle se confronte au regard versatile des autres et celui, dur, de son mari. Comme sur *La Danseuse*, Stéphanie Di Giusto ne parvient qu'à de rares instants à faire décoller un drame historique guidé et prévisible. L'étrangeté et l'ivresse promises par le sujet sont comme anesthésiées. On ajoute une distribution inégale où Benoît Magimel et Nadia Terezskiewicz s'imposent sans difficulté face à des seconds rôles en peine, notamment les Biolay père et fille. Surnage néanmoins la photo de Christos Voudouris magnifiant les textures et les carnations. Une approche picturale qui évite au film de sombrer totalement dans l'illustration ampoulée.

/ EN BREF



CINÉMA AMÉRICAIN RÉTROSPECTIVE ANTHONY MANN, L'OUEST MAGNIFIQUE

Le nom d'Anthony Mann est synonyme de monstre sacré du western, aux côtés de John Ford ou Howard Hawks. Figure à part, il donna un nouveau souffle au genre en y injectant une violence latente et un anti manichéisme qui firent date. Entre fresque à grand spectacle (*Le Cid*), film noir (*La Brigade du suicide*) et drame (*Le Port des passions*), cette rétrospective explore toutes les facettes d'une filmographie plus hétéroclite qu'il n'y paraît. À l'Institut Lumière du 1^{er} avril au 04 juin 2024.



FESTIVAL 24^e FESTIVAL DU CINÉMA EUROPÉEN

Au Ciné-Meyzieu, du 5 au 14 avril plus d'une vingtaine de projections valoriseront l'éclectisme du cinéma européen. De nombreuses avant-premières, dont l'excellent thriller espagnol *Border Line*, Sons de Gustav Moller (*The Guilty*) ou *Le Tableau volé* de Pascal Bonitzer (en sa présence). La section Panorama permettant de rattraper d'excellents films récents insuffisamment vus tels que *La Montagne* ou *How to have Sex*.



AVANT-PREMIÈRE KARIM AÏNOUZ AU LUMIÈRE TERREAUX

Alors que *Le Jeu de la Reine* avec Alicia Vikander et Jude Law est toujours à l'affiche, Karim Aïnouz est déjà de retour avec *Marin des montagnes* (présenté au Festival de Cannes 2021). Pour l'occasion, il accompagne l'avant-première lyonnaise (séance suivie d'un débat) de ce documentaire très personnel, retraçant son voyage en Algérie, la terre natale de son père, de la mer Méditerranée aux montagnes de l'Atlas. Lundi 15 avril à 20h30 au Lumière Terreaux.

VIS MA VIE

Humour / Avec *L'Autre*, l'humoriste Tahnee raconte sa vie de lesbienne métisse. Un spectacle drôle et, surtout, original (voire politique) par son sujet, à découvrir au Complexe. PAR AURÉLIEN MARTINEZ

Depuis quelques années, de plus en plus d'humoristes LGBT+ rencontrent le succès en parlant de leur vie, de leurs amours, de leur parcours, sans se cacher derrière un masque de neutralité ou des contorsions langagières soi-disant universelles : je suis comme je suis, prenez ou pas, riez ou pas, mais je ne changerai pas. Ces prochains mois à Lyon, on pourra par exemple voir Lou Trotignon et son excellent premier spectacle *Mérou* (en avril au Complexe), Jessé et son acide et touchant à la fois *Message personnel* (en juin à l'Espace Gerson) ou encore les bankables (puisqu'à l'immense Bourse du travail) Tristan Lopin (le 12 avril) et Paloma, la drag queen star et très théâtrale (en juin).

L'humoriste Tahnee appartient également à cette grande famille disparate, elle qui joue depuis cinq ans son spectacle *L'Autre* – un titre choisi parce qu'une humoriste en Allemagne, de surcroît lesbienne comme elle, porte le même prénom. Un seule-en-scène sur sa vie de lesbienne métisse tout entier résumé dans une phrase de la poétesse lesbienne états-unienne Audre Lorde que Tahnee cite en fin de représentation : « *Ton silence ne te protégera pas.* » Applaudissements nourris ; bravo les lesbiennes pour reprendre un slogan militant.



« J'vous ai pas raconté ? »

Dans un monde de l'humour de plus en plus inclusif sur les côtés mais toujours très hétérocentré en son cœur, ce spectacle placé sous le signe de l'afrofémisme et de l'intersectionnalité fait un bien fou.

VIANNEY ET MUFASA

Sur scène, l'« *anchillaise* » déroule son histoire avec des blagues comme le ferait n'importe quel humoriste. Sauf qu'ici, l'expérience de vie qu'elle livre tranche avec celle de nombre de ses confrères et consœurs souvent en boucle sur les mêmes thèmes – le sexe, les relations hommes-femmes, les bobos, les iPhone... Ainsi, les passages où elle évoque le rapport des blancs à sa coupe afro sont hilarants, notamment lorsqu'elle s'amuse du fait que beaucoup de monde lui trouve une ressemblance avec la chanteuse Ayo (les cheveux, la couleur de peau) alors que personne n'a encore eu l'idée de dire à Valérie Pécresse qu'elle était la copie d'Angèle.

avant elle, installe son univers (d'où Vianney est visiblement exclu – running gag efficace) et, malgré ce que certains lui ont conseillé à ses débuts, déclame le mot « lesbienne » le plus de fois possible, elle qui a attendu ses 25 ans pour enfin s'épanouir. Dans un monde de l'humour de plus en plus inclusif sur les côtés mais toujours très hétérocentré en son cœur, ce spectacle placé sous le signe de l'afrofémisme et de l'intersectionnalité fait tout simplement un bien fou. Et qu'on ne vienne pas dire à Tahnee que l'on ne peut pas se reconnaître dans ce qu'elle porte si on n'est pas une lesbienne métisse : comme elle le fait remarquer, nous avons tous pleuré devant la mort de Mufasa alors qu'a priori, nous ne sommes pas des lions.

En une heure parfaitement rythmée, Tahnee, à l'image d'une Shirley Souagnon

→ **Tahnee**
Au Complexe du mercredi 3 au samedi 6 avril

regard sud Cinema Institut LUMIÈRE Rue du Premier-Film, Lyon

Regard Sud et l'Institut Lumière présentent

du mercredi 10 au samedi 13 avril 2024 à l'Institut Lumière

FESTIVAL CINÉMAS DU SUD 24^e édition

Algérie
Égypte
Kurdistan irakien
Liban
Maroc
Palestine
Syrie
Tunisie
Yémen

institut-lumiere.org

VILLE DE LYON MINISTÈRE DE LA CULTURE La Région Auvergne-Rhône-Alpes MÉTROPOLITAIN GRAND LYON SKER Adéquat GRAND MÉCÈNE an ct Agence nationale de la cohésion des territoires ZOLA CINEMA

Institut LUMIÈRE Rue du Premier-Film, Lyon

Abonnez-vous À L'INSTITUT LUMIÈRE!

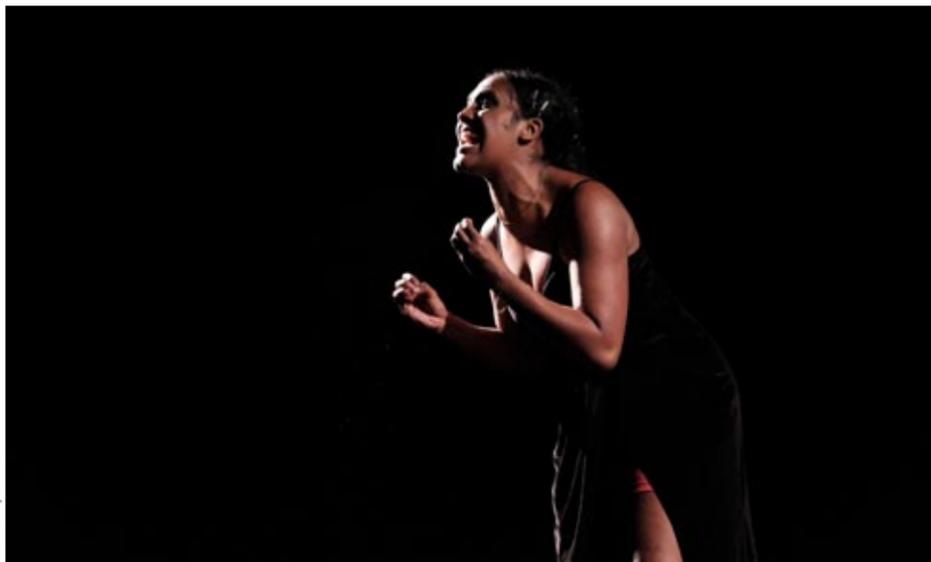
En ce moment, trois grandes rétrospectives à découvrir !

anthony mann 1^{er} avril > 4 juin

Du 1^{er} avril au 2 juin Maurice Jarre

cinémas D'AFRIQUE 2 MAI > 4 JUIN

Institut Lumière 25 rue du Premier-Film, Lyon 8^e - Métro D : Monplaisir-Lumière www.institut-lumiere.org



On est en finaaaaale !

FREDA ET BAKER : SEULE, TOUTES

Solo /

Qu'est-ce qu'être une actrice noire aujourd'hui ? Quels stéréotypes cela véhicule ? Quels rôles cela impose et cela empêche ? C'est en arrivant du Conservatoire de théâtre de sa Réunion natale pour intégrer l'ENSATT en métropole que la comédienne Kainana Ramadani s'est posé ces questions. Et en a fait la matière de son solo, une des étapes obligées du parcours acteur de la prestigieuse école installée dans le quartier Saint-Irénée de Lyon.

C'était en 2021 et cela durait 20 minutes. En voulant appro-

fondir ce travail, elle s'est entourée pour la mise en scène et en appui à l'écriture, de Azani V. Ebengou issue du Conservatoire de Lyon et de la Comédie de Saint-Étienne. Cette nouvelle version d'une heure verra donc le jour ce mois-ci. Freda, est une déesse vaudou haïtienne et aussi l'autre prénom de Joséphine Baker. Mais il ne s'agit pas d'un biopic.

Sur scène, sous forme d'une mise en abyme théâtrale, dans une cage déconstruite, c'est Mariama qui occupe l'espace. Elle doit jouer comme chaque soir la nouvelle panthéonisée

mais croise le regard, parmi les spectateurs fictifs, de sa grand-mère ; un spectre qui la fige, elle n'arrive plus à jouer. En grattant derrière le récit de la star accaparée par ses producteurs et le public, ces deux jeunes artistes (25 et 26 ans) disent vouloir rendre hommage à qui elle était vraiment et ambitionnent plus largement de questionner la domination blanche pour offrir à Joséphine Baker une émancipation de sa condition. NADJA POBEL

→ **Freda**

Aux Clochards célestes, du jeudi 4 au lundi 8 avril

L'HOMME AU MASQUE D'ENFER

Farce grand-guignol /

Un Molière qui respecte l'ADN de Molière tout en déplaçant le curseur, c'est ce que propose le metteur en scène Louis Arene avec sa version du *Mariage forcé* livrée en très bonne compagnie – une partie de la prestigieuse Comédie-Française, rien que ça. De ce texte qui n'est pas le plus joué de l'auteur, il fait une farce grand-guignol (jusqu'au décor-prison tout en trappes et astuces) masquée (comme souvent avec son Munstrum Théâtre), véritable machine à jouer pour les cinq (excellents) interprètes.



Richard Cocciant, le retour

Sur scène, Louis Arene prolonge le geste de Molière en renversant tout. Des costumes historiques de la Comédie-Française retournés aux interprètes qui ne s'embarrassent pas du genre de leur personnage (Julie Sicard est l'odieuse et hébété Sganarelle, Christian Hecq est la révoltée Dorimène) ou s'amusent avec (Benjamin Lavernhe en mâle alpha par exemple). Et offre un théâtre diablement efficace en tout juste une heure. AM

→ **Le Mariage forcé**

Aux Célestins du jeudi 4 au dimanche 14 avril

ARTS EN SCÈNE

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉÂTRE
Formation professionnelle

AUDITIONS 2024
Réunions d'information
Lyon : 23 mars, 19 avril, 22 mai

+33 (0)4 78 39 18 06
contact2024@arts-en-scene.com
www.ecole-theatre.net
11 rue Mazagran, 69007 LYON

FARID BENLAGHA LE HAZIF, LA HAINE PRODUCTIONS, LIVE NATION & NOUËVA PRODUCTIONS PRÉSENTENT

LA HAINE
JUSQU'ICI RIEN N'A CHANGÉ

LDLC ARENA LYON-DÉCINES
DU 15 AU 17 NOVEMBRE 2024

DIRECTION ARTISTIQUE MATHIEU KASSOVITZ MISE EN SCÈNE ET LIVRET MATHIEU KASSOVITZ & SERGE DENONCOURT
CHORÉGRAPHIE EMILIE CAPEL & YAMAN OKUR — DIRECTION MUSICALE PROOF & CUT KILLER

Infos - LAHAINE-LIVE.COM — Locations - LIVENATION.FR / TICKETMASTER.FR & POINTS DE VENTES HABITUELS

LIVE NATION NOUËVA LA HAINE PRODUCTIONS Le Parisien Konbini CANAL+

8—28 avril 2024

BIÈRE BIÈRE BIÈRE BIÈRE BIÈRE

LYON

ATELIERS DE DÉGUSTATION

TAP TAKE OVER

RENCONTRES

SOIRÉES



UNPLUGGED

Une série d'événements dans le cadre du **lyon bière festival #7**

BIERONOMY | tntamarre | welovecraft

3 → 11/04/24

théâtre croix-rousse

FOCUS



BELGE

2 spectacles : *Home* et *Flesh*, stage théâtre, projection...

04 72 07 49 49 | croix-rousse.com

& AUSSI

THÉÂTRE
Les hamsters n'existent pas
Par la Cie Si sensible. Baptiste a un hamster qui s'appelle Bubulle. Les week-ends, il doit le laisser chez son père pour aller chez sa mère. Cependant, un jour, Bubulle disparaît ! Malgré ce que dit son père, qu'il est « passé par la fenêtre », Baptiste sait que ce n'est pas vrai, parce qu'il a vu ce qui s'est passé. Un spectacle minimaliste aux allures de cartoon, pour parler du mensonge et des secrets de famille. Espace Tonkin 1 rue Salvador Allende, Villeurbanne Mer 3 avril à 19h, sur réservation ; 7€ Dans le cadre de la Fête du livre jeunesse de Villeurbanne

THÉÂTRE
Grand Pays
« Un jour, en France, la solidarité est devenue un délit. » Un spectacle inspiré des procès de l'agriculteur militant Cédric Herrou et des événements de la Vallée de la Roya, c'est ce que proposent l'autrice Faustine Noguès et le collectif Le Bleu d'Armand. Un théâtre politique visiblement. Théâtre de la Renaissance 7 rue Orsel, Oullins Jeu 4 et ven 5 avril à 20h ; 5€/17€/27€

THÉÂTRE
Adieu Monsieur Haffmann
Et voici l'une de ces pièces actuelles qui cartonnent (elle a remporté 4 Molières en 2018) grâce à un subtil mélange entre théâtre contemporain (l'auteur et metteur en scène Jean-Philippe Daguerre est bien vivant) et spectacle de nature classique (il aurait aussi bien pu être créé aujourd'hui que, au pif, trente ans plus tôt). Soit l'histoire, en 1942, d'un bijoutier juif qui se retrouve caché par son employé dans la cave de sa boutique contre un drôle de marché... De bonne facture mais relativement convenu, comme un téléfilm de prime time en somme. L'Aqueduc Chemin de la liasse, Dardilly Ven 5 avril à 20h30 ; 8€/14€/18€

THÉÂTRE
Home
Trois jeunes acteurs et actrices prêtent leurs corps aux voix de résidents d'Ehpad ("home" en Belgique) pour un spectacle extrêmement troublant tout en lentement et minutie imaginé par la Bruxelloise Magrit Coulon. À voir dans le cadre du "focus belge" que propose le théâtre de la Croix-Rousse. Théâtre de la Croix-Rousse Place Joannès Ambre, Lyon 4e Du 3 au 5 avril, à 20h sf jeu à 19h30 ; de 5€ à 27€

HUMOUR
Aymeric Lompret
Il a fait les premières parties de Pierre-Emmanuel Barré et il en a gardé un humour acide et raide, du côté gauche de l'hémicycle, assez jubilatoire. Dans la bande de Charline Vanhoenacker sur Inter, il n'a jamais un mot trop dur pour le mépris de classe. Après son fameux Tant pis, le voici avec Yolo. Tout un programme ! L'InterValle 18 bis chemin du stade, Vaugneray Ven 5 avril à 20h30 ; 28€

DANSE
Témoin
Codirecteur du Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne, Saïdo Lehlouh, venu du hip hop, est de ces artistes qui ont le vent en poupe. Et les moyens pour convoquer 20 interprètes au plateau. Des danseurs et danseuses d'univers différents qu'il lie sur scène via son geste artistique. La force du groupe paraît-il. L'ennui poli nous concernant, tant jamais ce spectacle ne décolle, n'emporte, n'émeut. Maison de la Danse 8 avenue Jean Mermoz, Lyon 8e Du 3 au 5 avril, à 20h30 sf mer à 19h30 ; 13€/36€/40€

THÉÂTRE
Notre procès
Écrit et ms Bérénice Hamidi et Gaëlle Marti, 2h Théâtre du Point du Jour 7 rue des Aqueducs, Lyon 5e Mer 10 et jeu 11 avril à 20h ; 5€/13€/18€

DANSE
Les Quatre Saisons
Chor Mourad Merzouki, ms Coline Serreau, 1h20 Auditorium de Lyon 149 rue Garibaldi, Lyon 3e Jeu 11 avril à 20h ; de 8€ à 49€

HUMOUR
Jean-Rémi Chaize
Troisième spectacle pour l'humoriste et comédien lyonnais qui, avec a voix rauque et son sens de l'interprétation précis, croque avec merveille des personnages cabossés, parfois seuls, parfois cruels, parfois les deux. Le Complexe café-théâtre 7 rue des Capucins, Lyon 1er Jusqu'au 6 avril, à 20h30 ; 15€/19,50€/21,50€

THÉÂTRE D'OBJETS
Dans ma maison
Par la Cie La Clinquaille. Conte, au moyen d'une multitude d'objets, la journée d'un attachant petit bonhomme. Une journée peuplée d'activités, de rencontres, de sons, de trésors et de dangers parfois, alors que sa maison se fait tour à tour cocoon douillet ou coquille. La Balise 46 - MJC Villeurbanne 46 cours Damidot, Villeurbanne Sam 6 avril à 11h, sur réservation ; entrée libre Dans le cadre de la Fête du livre jeunesse de Villeurbanne

THÉÂTRE
Étranges étrangers
Par le Duo Kilombo. Perché sur un monocyte, alternant portés en main à main ou numéros de jonglage, le Duo Kilombo interroge dans son spectacle notre relation à nos voisins, ceux que l'on choisit rarement et que l'on subit parfois. Maison du Livre, de l'Image et du Son 247 cours Émile Zola, Villeurbanne Sam 6 avril à 11h30 et 14h30 ; entrée libre Dans le cadre de la Fête du livre jeunesse de Villeurbanne

HUMOUR
Maxime Gasteuil
Dans *Retour aux sources* Bourse du Travail 205 place Guichard, Lyon 3e Dim 7 avril à 18h ; de 35€ à 42€

THÉÂTRE
Flesh
Autre proposition du "focus belge" du théâtre de la Croix-Rousse, *Flesh* est un spectacle sans parole « fait de gestes et d'images, où les corps deviennent langage dans une succession de tableaux courts ». Pourquoi pas. Théâtre de la Croix-Rousse Place Joannès Ambre, Lyon 4e Du 9 au 11 avril, à 20h sf jeu à 19h30 ; de 5€ à 27€

DANSE
So Schnell
Disparu prématurément à 41 ans, Dominique Bagouet (1951-1992) a insufflé à la danse française un grand courant de fraîcheur et d'inventivité : sa gestuelle à nulle autre pareille entremêle virtuosité, bizarrerie, humour, légèreté, fluidité... Catherine Legrand, ancienne interprète pour Dominique Bagouet, a recréé en 2020 sa toute dernière pièce *So Schnell* (1990), véritable ode à la joie de danser pour douze interprètes, sur une cantate de Bach. Elle en a éliminé la scénographie pop-art un peu datée pour n'en retenir que la pureté et l'énergie du mouvement. Maison de la Danse 8 avenue Jean Mermoz, Lyon 8e Du 9 au 11 avril, à 20h30 sf mer à 19h30 ; 13€/36€/40€

THÉÂTRE
Dernière Frontière
D'après Catherine Poulain, ms Lucie Rébéry, par la Cie La Maison, 1h45, dès 14 ans Polaris 5 avenue de Corbetta, Corbas Ven 12 avril à 20h30 ; 9€/12€/15€

DANSE
Beach Birds + Biped
Chor Merce Cunningham, par le Ballet de l'Opéra de Lyon, 1h30, dès 14 ans Opéra de Lyon Place de la Comédie, Lyon 1er Du 16 au 21 avril, à 20h sf dim à 16h ; de 10€ à 45€

HUMOUR
Nicole Ferroni
Dans *Marseille(s) je vous offre un verre* L'Aqueduc Chemin de la liasse, Dardilly Ven 12 avril à 20h30 ; 8€/14€/18€

THÉÂTRE
La Nuit juste avant les forêts
Très grande pièce de Bernard-Marie Koltès (sans doute son œuvre fondatrice), cri d'amour pour les marginaux en tout genre, *La Nuit juste avant les forêts* est de ces textes qui marquent. Seul en scène, le comédien Jean-Christophe Folly le porte depuis quelques années dans une mise en scène de Matthieu Cruciani. Potentiel grand moment. TNP - Théâtre National Populaire 8 place Lazare-Goujon, Villeurbanne Du 3 au 12 avril, dum ar au sam à 20h sf jeu à 19h30, dim à 15h30 ; 7€/14€/25€

COMÉDIE MUSICALE
Le soldat rose - Les 15 ans
Ms Julien Alluguet, dès 5 ans Radiant-Bellevue 1 rue Jean Moulin, Caluire Ven 12 avril à 20h30 ; 55€

HUMOUR
Tristan Lopin
Pendant plus d'une heure et demie, l'humoriste Tristan Lopin se dévoile dans un *one-man* éminemment thérapeutique, entre candeur et facétie. Le rythme est soutenu, le débit de parole cursif et le propos... caustique. Les fondations posées, l'humoriste nous présente les voix dans sa tête et offre des grands moments de théâtralité, rythmés par des intermèdes musicaux et un déhanché qu'il est utile de souligner. Bourse du Travail 205 place Guichard, Lyon 3e Ven 12 avril à 20h ; de 32€ à 35€

THÉÂTRE & MUSIQUE
Diva Syndicat
De Noémie Lamour et Gentiane Pierre, par la Cie Mise à Feu, dès 7 ans, 1h10 Théâtre de la Renaissance 7 rue Orsel, Oullins Sam 13 avril à 16h ; 5€/17€/27€ Mar 16 avril à 16h ; 5€/17€/27€

IMPRO
Souvenir Souvenirs
Par la Cie Étoile Étoiles Théâtre Instant T. 35 rue Imbert Colomès, Lyon 1er Dim 14 avril à 19h ; 10€/12€/20€

HUMOUR
Le récit poétique mais pas chiant d'un amoureux en voyage
Le nOmbriL du mOnde 1 place Chardonnet, Lyon 1er Jusqu'au 27 avril, mer, jeu, ven et sam à 21h15 ; de 10€ à 18€

THÉÂTRE
On refait les contes
De et ms Thierry Buenafuente, 1h15 Le nOmbriL du mOnde 1 place Chardonnet, Lyon 1er Jusqu'au 29 avril, jeu, ven et sam à 19h30 ; de 10€ à 25€

THÉÂTRE
La perruche
Écrit Jeremie Reners, ms Quentin Amiot Le Repaire de la Comédie 2 place des Capucins, Lyon 1er Jusqu'au 29 juin, tous les sam à 17h ; 15€

THÉÂTRE
Home
Théâtre de la Croix-Rousse Place Joannès Ambre, Lyon 4e Du 3 au 5 avril, à 20h sf jeu à 19h30 ; de 5€ à 27€

THÉÂTRE
Flesh
Théâtre de la Croix-Rousse Place Joannès Ambre, Lyon 4e Du 9 au 11 avril, à 20h sf jeu à 19h30 ; de 5€ à 27€

JUDAS PRIEST, L'INOXYDABLE ACIER BRITANNIQUE

Metal / Ce vendredi 5 avril Lyon accueille deux légendes de l'histoire du metal, Judas Priest et Saxon, pour une soirée entièrement consacrée aux riffs incendiaires et aux esthétiques épiques. PAR FABRIZIO MIGLIORATI

Groupe légendaire parmi les fondateurs du heavy metal, Judas Priest va honorer les fans de l'Hexagone avec trois dates, à la Halle Tony Garnier et aux Zénith de Paris et Nancy. Certes, on n'est plus face à la fraîcheur agressive de *Sad wings of destiny*, de *Killing machine* ou de *Defenders of the faith*, mais le "british steel" semble résister à l'inexorable passage des années avec une force et une conviction remarquables.

RENIER LE TEMPS, SURENCHÉRIR ET ENFLAMMER LES FOULES

Après plus de cinquante ans de carrière Judas Priest endure et insiste, se relançant avec un nouvel opus, *Invincible shield*. Paru le 6 mars dernier, le dix-neuvième album du groupe, très progressif et *speed*, est porté par les guitares de Glen Tipton et Ritchie Faulkner et par l'incomparable voix du "Metal God", Rob Halford. On raconte qu'il serait âgé de soixante-deux ans, mais il suffit de jeter un "coup d'oreille" à certains morceaux pour démentir de telles allégations.

Invincible shield – certainement leur meilleur album de ce dernier quart de siècle – démontre



30 deniers l'entrée

que les Anglais n'ont pas encore dit leur dernier mot. Traversé par des rafales de riffs acérés (*The serpent and the king* et la titre track), des masses sonores (*Escape from reality*), des moments de pur Judas Priest (*Panic attack*), le nouvel album sertit un morceau qui semble condenser toute l'histoire du groupe, l'agrément

tant d'un mix d'agressivité, monumentalité et précision et donnant lieu à un véritable chef-d'œuvre : *Trial by fire*.

Breaking the law, *Painkiller*, *Living after midnight* et *You've got another thing comin'* raviront sans doute le public de la Halle, mais les morceaux

choisis du dernier opus, qui viendront tisser la trame du set lyonnais, confirmeront la fiabilité d'une légende indestructible du metal mondial.

UN NOUVEAU CHAPITRE DE L'HISTOIRE ANGLO-SAXONNE

Pour cette date à la Halle le groupe de Ian Hill (toujours à la basse depuis 1970 !) a convié les compatriotes Saxon, autre infatigable légende de la NWOBHM (*New wave of British heavy metal*), dont le récent *Hell, fire and damnation* a surpris et charmé les fans grâce à la puissance et la sauvagerie d'un son indéfectible et solide. Le vingt-quatrième album studio, produit par Andy Sneap (responsable aussi du dernier de Judas Priest), ajoute ainsi un chapitre à l'épopée d'un groupe capable de sculpter un son clair et robuste depuis cinquante ans. Avec les compagnons de route Iron Maiden, Def Leppard, Diamond Head, Saxon témoigne de l'existence d'un pacte avec le diable sans doute terrifiant, mais dont les bénéfices valent bien le prix d'une condamnation éternelle.

→ Judas Priest + Saxon

À la Halle Tony Garnier le vendredi 5 avril

GIBERT

La culture de l'occasion depuis 140 ans !

VENDEZ & ACHETEZ TOUS VOS LIVRES VOS DISQUES & VOS FILMS EN MAGASIN

Du 1er au 30 avril 2024, bénéficiez de -20% sur toute l'occasion en magasin pour tout acte de revente !*

*voir conditions en magasin

Grâce à notre nouvelle offre **EcoLecture**, nous rachetons désormais tous vos livres !

> En magasin uniquement !

Service de revente de livres, films et musique, également disponible avec l'APP Gibert «Je vends»

TRANSBORDEUR

CLUB TRANSBO

VILLE DE LYON

e-M

See TICKETS

DICE

CE PRINTEMPS AU TRANSBO

YARD ACT
+ MURKAGE DAVE
VEN. 12 AVR.
POST PUNK

LA YEGROS + PAMBELÉ + LUIZA
VEN. 26 AVR.
NUEVA CUMBIA

TROUBLES :
VIRGINIE DESPENTES
+ BÉATRICE DALLE
+ CASEY + ZÉRO
VEN. 10 MAI
LECTURE CONCERT

MAIS AUSSI :

FONCEDALLE * LUJE * KEEN'V * O.B.F X IRATION STEPPAS *
 LES TROIS ACCORDS * APHØTIC * DEXPHASE * TIP STEVENS *
 ZOUFRIS MARACAS * MAGGY BOLLE * KALASH CRIMINEL *
 MOODY GOOD * KUMARION * JOE BEL * SHLØMO * KRL MX * FFF *
 STONED JESUS * KARRAS * PARFAIT * BLASPHEME * DECLAN MCKENNA *
 GWENDOLINE * BALLADUR * MOJI X SBOY * AUTECHRE *
 REBEKA WARRIOR * MRD * ELOI * DJ SCHNAKE * DENA MWANA *
 HANG MASSIVE * YEULE * CHELSEA WOLFE * NAI-JAH...

PROG' COMPLÈTE ET BILLETTERIE :
WWW.TRANSBORDEUR.FR

KOLLEBOLLE LICENCES 1 - 2022.001554 / 2 - 2022.001555 / 3 - 2022.001556

CONFLU'GOOD FESTIVAL

Le Pôle de Commerces et de Loisirs Confluence est ravi de vous présenter son CONFLU'GOOD FESTIVAL !

A cette occasion, le centre vous propose une programmation riche afin d'échanger sur la consommation responsable et engagée.



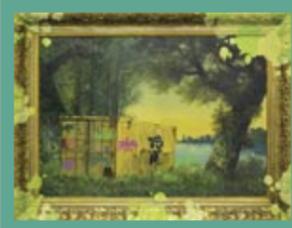
24 AU 27 AVRIL : ATELIERS DO IT YOURSELF

Venez participer à des ateliers créatifs et découvrez comment adopter des pratiques durables au quotidien.

Ateliers gratuits, sur inscription
Retrouvez la programmation sur notre site internet
www.westfield.com/france/confluence

20 AVRIL AU 12 MAI : EXPOSITION DE L'ARTISTE IMER 1992

Découvrez le travail d'IMER 1992 dont les œuvres sensibilisent à la préservation de l'environnement et inspirent un changement positif de notre interaction avec la nature.



SAMEDI 4 MAI : DÉFILÉ DE MODE

Assistez à un défilé de mode créé par les étudiants de SupdeMod. Retrouvez des créations réalisées de façon éthique à partir de stocks dormants (traçabilité des matières et production 100% française) ou encore de dons de vêtements des enseignes du centre et de chutes de tissus.

PROFITEZ-EN POUR DÉCOUVRIR NOS ENSEIGNES



2H DE PARKING OFFERTES POUR LES MEMBRES DU PROGRAMME DE FIDÉLITÉ*

3h pour les clients du cinéma UGC, Fitness Park, Ovrdoze, Climb Up et La Tête dans les Nuages

*sur présentation d'une preuve d'achat du jour dans l'une des enseignes du Centre, valable une seule fois par jour

Confluence



@confluence



@confluence_commerces_loisirs

P14.15 sorties / musiques



T'inquiète, ils vont arriver

BRUIT NOIR : PSALMODIER LE RÉEL

Slam bruitiste / Après la mise à mort en 2022 de son groupe Mendelson, Pascal Bouaziz a consacré ses énergies à l'inclassable projet Bruit Noir. Avec le fidèle percussionniste Jean-Michel Pirès, le slammeur a récemment offert à son public *IV/III*, œuvre déroutante et dérangeante en concert au Marché Gare. PAR FABRIZIO MIGLIORATI

Bruit Noir est une psalmodie tempétueuse balayant le réel. Son œuvre est un chant résistant à toute intégration historique et musicale, un coup de gueule des perdants, de la partie résiduelle qui ne se laisse pas broyer par la machine du système. Son slam bruitiste dessine un univers vaporeux et cynique capable non pas de parcourir simplement l'actualité, mais de la transpercer avec une écriture acérée et mélancolique un son nu et efficace.

OUTRAGE ET ÉCHEC

Après *I/III* en 2015 et *II/III* quatre ans plus tard, l'année dernière le duo a fait paraître *IV/III*, le quatrième volet d'une trilogie inachevée (et inachevable). Si le public est ainsi resté orphelin de ce fantomatique *III/III* qui, selon les mots de Pascal Bouaziz interviewé par nos confrères de *Gonzaï*, « aurait marqué l'histoire, non unique-

ment du rock français, mais l'histoire d'une manière plus profonde, tellurique », l'opus de 2023 montre un engagement – ou mieux, un dégageant – politique plus prononcé, à travers une abrasion de la réalité de pure radicalité.

Si, en évoquant une image désabusée et réactionnaire, le monde est en train de s'écrouler, le geste de Bruit Noir procède dans le sens inverse, traversant la violence de la chute et opposant une résistance physique profondément politique. Il dérange l'esthétique apaisante véhiculée par les discours sur l'art, brochant l'histoire à rebrousse-poil et éclairant d'une lumière pâle et tremblante les figures qui ont échoué, pour insister encore une fois sur la ruine. Échouer encore. Échouer mieux.

→ **Bruit Noir + Pelouse**

Au Marché Gare le mardi 16 avril

LOVE ACTUALLY

Amour /

Il est plaisant le *Crash cœur* d'Eddy de Pretto, troisième album sorti l'an passé après le succès soudain (les tubes *Kid* et *Fête de trop* en 2017, étendards d'un rap aux accents de variété – ou l'inverse, qu'importe) et deux disques venus dans la foulée. Plaisant et plus léger que les précédents, puisque quasiment uniquement centré sur l'amour, que ce soit pour les autres (« *J't'assure, je n'suis pas un voleur / J'cherche juste un peu de love* » sur l'entêtant refrain de *Mendiant de love*) ou pour soi (« *J'ai qu'un but dans la vie / C'est d'être bien avec moi-même* » sur le tout aussi entêtant refrain de *Être biennn*).



Je vous avais dit que c'était le carbu

Un amour aux multiples facettes donc, parmi lesquelles un hommage aux figures masculines homosexuelles qui l'ont précédé (R+V) ainsi qu'aux sugar daddies qui donnent cash et amour (*Papa sucre*). Musicalement, ce *Crash cœur* claque à la première écoute, avec ce R'n'B fabriqué pour les radios et les corps demandeurs de tubes, tout en brillant par moments de reflets sombres. C'est qu'Eddy de Pretto reste dans la droite lignée d'une « *musique dansante pour chansons tristes* » qu'il offre depuis des années et qui explose littéralement en live, façon sportif urbain désenchanté dopé à la performance. Crash enjailleur. AURÉLIEN MARTINEZ

→ **Eddy de Pretto** Au Radiant-Bellevue (Caluire-et-Cuire) mercredi 10 avril

& AUSSI

OPÉRA

La Dame de pique

Le chef-d'œuvre opératique de Tchaïkovski sera également confié au directeur musical de l'Opéra à l'occasion du deuxième volet du festival. Drame absolu entraînant les protagonistes vers la mort, *La Dame de Pique* incarne parfaitement le titre du festival. Rebattre les cartes, où le spectre de la comtesse décédée d'effroi se venge d'Herrmann et de sa promesse manquée d'en épouser la petite-fille, apparaissant dans le profil de la carte de qui le condamne à la ruine. Adaptation d'une nouvelle de Pouchkine, l'opéra fut un véritable succès marquant un des derniers triomphes de la vie du compositeur.

Opéra de Lyon
Place de la Comédie, Lyon 1er
Jusqu'au 3 avril, à 19h30 sf dim à 16h ; 10€/36€/80€

ROCK & POP

Foncedalle + Luje

Soirée release party pour le trio lyonnais d'électro-rock Foncedalle, qui nourrit ses guitares acides boostées aux basses addictives avec des beats électroniques. Après la sortie en 2021 de leur EP *Traboules*, ils ont entrepris une tournée d'une quarantaine de concerts, une expérience qui leur a permis de travailler les morceaux qui figurent sur leur album éponyme, présenté ce soir. Et en première partie, ce sera les cinq lyonnais de Luje et leur mix de pop et de shoegaze qui seront en charge de mettre l'ambiance avant le concert principal.

Transbordeur
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne
Mer 3 avril à 20h ; de 8,80€ à 10€

OPÉRA

Oratorio de Pâques

Lionel Meunier et Vox Luminis illuminent le répertoire baroque depuis désormais 20 ans de leur ineffable élégance, alliée à une rigueur irréprochable. Afin de glorifier l'événement pascal, l'ensemble propose une soirée en deux parties : l'*Oster-Oratorium BWV 249* de Bach avec son *chiaroscuro* lyrique sera suivi par une découverte, la fascinante *Missa Paschalis* du compositeur bohémien Jan Dismas Zelenka, tombé dans l'oubli pendant plus de deux siècles, mais contemporain et ami du compositeur allemand dont l'œuvre mérite d'être (re)découverte.

Chapelle de la Trinité
29-31 rue de la Bourse, Lyon 2e
Jeu 4 avril à 20h ; 30€/40€/65€

CHANSON

Keen'V

Transbordeur
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne
Ven 5 avril à 20h ; 43€

ROCK & POP

Slift + Karkara

Il suffirait de dire qu'Illon, troisième opus prévu pour le 19 janvier, verra le jour dans le catalogue sacré et sanctifié du label Sub Pop (Nirvana, Low, Earth, Mogwai) pour réaliser immédiatement la portée du trio formé par les frères Jean (guitare, claviers, voix), Rémi Fossat (basse, voix) et Canek Flores (batterie, claviers). Un post rock poussé au-delà de ses limites - par définition non localisables - acquérant une épaisseur tantôt stoner tantôt psychédélique. Une masse sonore compacte et débordante susceptible de dilacérer les oreilles des audacieuses et des audacieux qui, bravant le danger, poussent la porte de la salle de concert.

Épicerie Moderne
Place René Lescot, Feyzin
Ven 5 avril à 20h30 ; de 22€ à 24€

MUSIQUE ELECTRONIQUE

High Season + Warum

Les Subs
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er
Ven 5 avril à 22h ; 5€/12€/18€

Dans le cadre de Transforme

RAP

Zola

Halle Tony Garnier
Place des Docteurs Mérieux, Lyon 7e
Sam 6 avril à 20h ; de 39€ à 59€

JAZZ

Melanie De Biasio

« *J'ai pris un sac à dos, un micro, un enregistreur numérique, des carnets, un appareil photo et je suis partie...* ». C'est de ce geste que naît *Il Viaggio*, dernier album de Melanie de Biasio et réconciliation avec ses origines italiennes : un voyage allant des Abruzzes aux Dolomites avec une étape dans les forêts des Catskill Mountains (là où s'est déroulé le festival de Woodstock). Il en résulte une œuvre à la fragilité captivante qui glisse délicatement entre les doigts comme du sable, provoquant des frissons et une sensation de bien-être. Un joyau ambient et pop à explorer en live pour une expérience de pure renaissance.

Radiant-Bellevue
1 rue Jean Moulin, Caluire
Sam 6 avril à 20h ; 34€

DUB

Dub Echo #44

L'événement majeur de la Dub à Lyon est de retour pour une nouvelle édition, qui marque notamment le retour d'O.B.F. Soundsystem depuis le Lava Experience Tour fin 2022. Un *lineup* pointu pour faire résonner les murs du Transbordeur toute la nuit !

Transbordeur
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne
Sam 6 avril à 23h30 ; de 21,90€ à 25,050€

ROCK & POP

Kumisho

À bord d'un vaisseau spatial futuriste, la chanteuse japonaise Kumisolo et son steward guitariste emmènent le public dans une aventure intergalactique aux confins de l'univers. Un voyage aux accents de musique électronique et de jeux vidéo, où le public devra participer pour neutraliser les monstres qui peuplent le cosmos.

CCVA de Villeurbanne
234 cours Emile Zola, Villeurbanne
Sam 6 avril à 14h et 17h ; entrée libre

Dans le cadre de la Fête du livre jeunesse de Villeurbanne

CLUBBING

Symbiosis

Trois têtes d'affiche internationales, plus des pépites locales, c'est ce que réserve cette soirée qui mettra la Psytrance à l'honneur. Au programme : le label manager de BMSS Records Boom Shankar, actif depuis plus de 25 ans, le duo néo-calédonien Yabba Dabba avec ses influences oscillant entre la Groovy et la Forest, sans oublier Insane Creatures, le manager de Catar Records et figure emblématique de la Darkpsy internationale. Soul Edge sera aussi présent avec sa Darkprog, et pour finir, The Trancemancer sera là en live pour livrer sa Psytrance au public.

CCO- La Rayonne
24 rue Alfred-de-Musset, Villeurbanne
Sam 6 avril de 23h30 ; 18,60€/22,60€

MUSIQUE ELECTRONIQUE

This is Techno : Eder + Furtive 003 + Greg S

Deux salles, deux ambiances dans cette soirée au Petit Salon : dans la grande salle, la Techno, Hard Techno et Rave Techno seront à l'honneur avec Eder et Furtive 003, et dans la petite salle, Greg S laissera aller sa Disco House sur les platines.

Le Petit Salon
3 rue de Cronstadt, Lyon 7e
Sam 6 avril de 23h30 à 6h30 ; 10€/14,90€

CLASSIQUE & LYRIQUE

Alexander Malofeev

Haendel, Purcell, Muffat, Bach, Scriabine et Rachmaninov
Opéra de Lyon
Place de la Comédie, Lyon 1er
Dim 7 avril à 16h ; 28€/40€/52€

CLASSIQUE & LYRIQUE

Villa-Lobos

Par les musiciens de l'Orchestre national de Lyon, 1h
Auditorium de Lyon
149 rue Garibaldi, Lyon 3e
Dim 7 avril à 16h ; de 8,50€ à 17€

CLASSIQUE & LYRIQUE

Dusapin : influence et contemporanéité

Par les musiciens de l'Orchestre et les artistes des Chœurs de l'Opéra de Lyon
Opéra de Lyon
Place de la Comédie, Lyon 1er
Sam 6 et dim 7 avril à 18h ; de 13€ à 26€

CLUBBING

Acid Society

Pour cette édition d'Acid Society (dérivée de S. Society), le producteur nantais Fasme prend les manettes ! Connu pour son amour de l'expérimentation, il revient dans un live oscillant entre IDM et jungle. Pour cette soirée, il invite Ziq, le boss du label Planet Mu toujours inspiré par les années 1990, Feryne,

résidente chez Open Source Radio, avec un savant mélange d'IDM et de techno, sans oublier Rolando Simons, du label O3O3O3.
Le Sucre
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e
Dim 7 avril de 18h à minuit ; 16€

RAP

PLK

Halle Tony Garnier
Place des Docteurs Mérieux, Lyon 7e
Jeu 11 avril à 20h ; 40€/49€/59€

ROCK & POP

Ange + Pat O'May

À l'aube de ses 80 ans, Christian Décamps, le fondateur du groupe de rock progressif Ange, entame sa dernière tournée avant de tirer sa révérence le 31 janvier 2025. Avec sa générosité et son lyrisme atypique, Ange s'est illustré comme un pionnier sur le terrain de jeu du rock progressif, avec une audace qui le caractérise encore aujourd'hui. Et en première partie, l'Irlandais Pat O'May sera présent pour présenter son nouvel album *Welcome to a new World* une façon de faire cohabiter le passé et le futur du rock progressif.
CCO- La Rayonne
24 rue Alfred-de-Musset, Villeurbanne
Jeu 11 avril à 20h ; de 30,990€ à 35€

MUSIQUE ELECTRONIQUE

Asdek & Ava Mind present The Lost Tapes Tour

Pour leur soirée, le DJ Asedk et la streameuse devenue DJ Ava Mind invitent le parisien Boston Run, qui ramènera sa Vocal House et ses lignes de basse bien lourdes, sans oublier le DJ italien Msft. Et, puisqu'ils ne pourront pas s'en empêcher, les deux organisateurs monteront également sur scène, pour mixer jusqu'au bout de la nuit.
CCO- La Rayonne
24 rue Alfred-de-Musset, Villeurbanne
Ven 12 avril de 23h30 à 5h ; 22,80€

MUSIQUE ELECTRONIQUE

Vladimir Cauchemar + Rotm + Nøo + Killian Lefevre + Dim Atkinson

Pour cette soirée la House, Tech House, Bass House et Future House envahissent les deux salles du Petit Salon, avec un line-up composé de Vladimir Cauchemar, Rotm, Nøo, Killian Lefevre et Dim Atkinson.
Le Petit Salon
3 rue de Cronstadt, Lyon 7e
Ven 12 avril de 23h30 à 6h30 ; 10€/28,90€

CLASSIQUE & LYRIQUE

Fills Monkey

Comme dirait Cyril Féraud dans son jeu d'access micro-sieste : « *personne n'y avait pensé* ». Du moins avant Fills Monkey. Pensé à quoi ? À élaborer des spectacles mêlant batterie (l'instrument de musique donc) et humour (cette forme d'esprit qui consiste à dégager les aspects plaisants et insolites de la réalité, avec un certain détachement). On avait déjà vu de tels mélanges mais plutôt involontaires (Ringo Starr est quand même poilant). Là, ça cartonne. La preuve : le duo de batteurs-jongleurs tourne avec un spectacle humo-rythmique pétaradant et pyrotechnique baptisé *We will drum you*. Tout un programme.
Bourse du Travail
205 place Guichard, Lyon 3e
Sam 13 avril à 20h ; de 32€ à 35€

REGGAE

Princess Erika

Ô Totem live
9 bis avenue Général Leclerc, Rillieux-la-Pape
Sam 13 avril à 20h ; 24€

RAP

L'uZine + L'Hexaler + Manu Le Cok & Big OP

Pour présenter leur quatrième album studio, *La 26^{ème} Lettre*, le groupe Montreuillois l'uZine (composé des MCs Cenza, Souffrance, Tonio Le Vakeso et TonyToxik, accompagnés de leurs DJ Soul Intellect et Venum) débarque à La Rayonne avec leurs productions sombres et old-school, soutenues par des basses omniprésentes, le tout dans un esprit Boom-Bap. Ils seront accompagnés du MC belge L'Hexaler, membre et fondateur du collectif "La fine équipe recordz", qui lui permet de créer des projets d'envergure. Sans oublier Manu Le Cok & Big op, le binôme fondateur du crew Husla Squad et du label et studio Cosmos Records.
CCO- La Rayonne
24 rue Alfred-de-Musset, Villeurbanne
Sam 13 avril à 20h ; de 24€ à 26€

ROCK & POP

Patriarchy

Sonic
4 quai des Étroits, Lyon 5e
Lun 15 avril à 20h ; 10€

NUITS SONORES LAB

SKETCHING OUT THE FUTURE

LYON

8 — 11 MAI 2024

TALKS WORKSHOPS RENCONTRES INTERVIEWS D'ARTISTES RADIO LAB PERFORMANCES

H7 LES GRANDES LOCOS LE PERISCOPE BOOMRANG MAISON DE L'ENVIRONNEMENT HÔTEL71

nuits-sonores.com
europeanlab.com



EUROPEAN LAB

L'IAC DÉSAXE L'ÊTRE HUMAIN

Art contemporain / Avec Pratiques cosmomorphes - (Ré)générer le vivant, l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne propose une réflexion visant à conjurer le regard hiérarchique humain et à reconsidérer le vivant dans son entièreté. PAR FABRIZIO MIGLIORATI

Le parti pris de la nouvelle exposition de l'IAC de Villeurbanne souhaite déconstruire la vision anthropocentrique et dualiste propre à l'Occident et opte pour une démarche qui puisse intégrer tout le vivant et donc, le non-humain. Un geste capable d'en finir avec une structure concentrique pour laisser émerger des formes étranges, peu connues ou délaissées : une pratique cosmomorphe.

DÉCENTRER L'HUMAIN

Le titre de l'exposition repose sur le concept de "cosmomorphe" forgé par l'anthropologue Maurice Leenhardt et repris plus tard par le philosophe Pierre Montebello. Le modèle clas-

sique avec l'être humain au centre du monde est ainsi remplacé par des systèmes dotés de rhizomes, des réseaux reliant des formes éloignées à même de générer du sens et des nouvelles significations.

Dans ce geste de décentration, l'humain, libéré de son fardeau autoritaire, peut enfin circuler librement sur le même niveau que les éléments virtuels ou physiques, afin de créer une nouvelle communauté où toute singularité subsiste sans jamais être abrogée.

L'exposition, conçue comme un parcours traversant vingt et une étapes dépourvues de toute hiérarchie, repose sur les recherches du Laboratoire espace cerveau. Un travail



Vue de l'exposition © Thomas Lamine

Stargate, la porte des étoiles

initié en 2009 par l'artiste Ann Veronica Janssens et la directrice de l'IAC, Nathalie Ergino.

DÉSAXER L'ANTROPOSCOPISME

Saper la pulsion de l'être humain à regarder – le *scopisme* – est au centre de l'œuvre de Daniel Steegmann Mangrané, qui inaugure ce parcours. Dans

sa vidéo on erre dans la végétation d'une forêt tropicale, guidés par une vision ondoyante et sensitive qui abandonne la vision orthogonale humaine.

Plus loin, on plonge dans la profondeur de l'océan avec Ursula Biemann, et plus précisément dans la couche sous-marine. Le canal SOFAR permet au son de traverser des grandes dis-

tances : une immersion dans des sons étranges éveillant tant la curiosité scientifique que des craintes ancestrales.

FULGURANCES

Dans la première cour prend place *Aeromancy*, le grand et délicat travail de Dane Mitchell : une étendue d'objets en verre inspirés des *fulgurites*, les concrétions de silice formées par la foudre au point d'impact, dans un sol sableux. Avec ce geste l'artiste donne à voir l'invisibilité d'un phénomène puissant et mystérieux.

PASSAGES

Les œuvres de Maria Loboda, évoquant les portes *chinowa* des temples shinto, et de Charwei Tsai & Tsering Tashi Gyalthang, autour du *Livre tibétain des morts*, questionnent le concept de seuil entre sacré et profane ou entre vie et mort, closant un parcours captivant et poétique.

→ Pratiques cosmomorphes (Ré)générer le vivant

À l'IAC jusqu'au 28 juillet

Une exposition en deux temps, axée sur la contemplation et la condensation temporelle, où passé et présent s'entrecroisent pour donner naissance à des objets intrigants.

27 - 12 / 2024
JUN JUILLET / 43^e ÉDITION

Licence : L-R-19-899

Ibrahim Maalouf
Vulfpeck
Diana Krall
Trombone Shorty
Youn Sun Nah
Masego
Yuri Buenaventura
Jeanne Added
Oumou Sangaré
Caravan Palace
Hania Rani
Popa Chubby
Asaf Avidan
Chucho Valdés
Rhoda Scott
Lizz Wright
Hiromi
Yamé
Stacey Kent
GoGo Penguin
Mulatu Astatke...

Clévia

Programmation complète sur jazzavienne.com

LE TOUR DES MATÉRIAUX D'UNE MAISON ÉCOLOGIQUE

COMMISSARIAT D'EXPOSITION ANATOMIES D'ARCHITECTURE

CAUE
RHÔNE METROPOLE

CONSEIL D'ARCHITECTURE D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT

Avec le soutien de la Métropole de Lyon et du Département du Rhône ©2024 CAUE Rhône Métropole, © Laurent Kronental



Non, je suis ton père !

LE MYSTICISME CLAIR-OBSCUR DE 108

Art abstrait / Equinozio di primavera, la nouvelle exposition de Guido Bisagni, aka "108", se place sous le signe du spirituel et de la communion avec les rythmes de la nature. PAR FABRIZIO MIGLIORATI

Parcourant la vingtaine d'œuvres exposées dans la grande salle de la galerie, le regard s'oblige à convoquer de nombreuses figures tutélaires. Parmi elles, celles de Malevitch et Kandinsky surgissent avec insistance, sculptant ainsi une vision qui se charge d'un important degré de spiritualité.

L'ESPACE VIVANT DE L'ŒUVRE

Guido Bisagni, aka "108", musicien punk, noise et ancien street artiste, poursuit depuis une quinzaine d'années une recherche organique et radicale. Ses toiles et ses papiers, refu-

sant toute référence figurative, se révèlent comme des tentatives de donner forme à un sentiment intérieur qui ne peut pas être représenté ailleurs que dans l'espace privilégié de la peinture. C'est ici, sur la membrane superficielle de l'œuvre que l'illumination peut avoir lieu : un geste liminal dans l'opposition entre ombre et lumière.

INTROSPECTION ET MÉDITATION

L'équinoxe de printemps, moment éphémère où le jour et la nuit s'équilibrent parfaitement, marque le renouveau de la saison printanière. Dans ce moment de passage se renouvelle le rituel de la vie, dans une com-

munion originelle avec la nature. Dans cet entre-deux, 108 convoque le subconscient dans l'espace du travail afin d'ordonner les fragments de sa singularité par les biais de formes et de couleurs. L'espace bidimensionnel devient non pas le lieu d'une lutte, mais d'une expression fusionnant avec l'aspect cosmique. La toile accueille ainsi un geste introspectif qui devient parlant, partageable et commun à toutes et à tous : un acte d'ouverture qui transforme la galerie en temple païen.

→ Equinozio di primavera par 108 (Guido Bisagni)

À la galerie Slika
Jusqu'à vendredi 4 mai

PERSISTANCE RADICALE

Art contemporain /

Derrière AuchKatzStudio (« le studio des chats aussi ») s'allient la plasticienne Elsa Belbacha Lardy et le designer Thomas Thibout, duo d'artistes à l'origine d'œuvres et d'expériences immersives raffinées et hypnotiques. Leur dernier projet, *Extreme sitting*, investit deux lieux de la ville apparemment incompatibles, mais reliés par un subtil fil rouge.

DESIGN FONCTIONNEL

L'espace du centre d'art de la Guillotière accueille trois sculptures fonctionnelles, conçues pour permettre au public de s'asseoir, voire de s'allonger. Des assises paraissant être sculptées dans des blocs de glaces se révèlent d'une mollesse inattendue et réconfortante. Si le corps se repose et se maintient dans son immobilité, le regard peut enfin se libérer afin de plonger dans les étranges formes colorées suspendues au plafond, des "colles" à la consistance aqueuse, conjonctions de configurations pigmentaires fascinantes.



Bloqué

IMPRIMER LE PASSÉ

Plus loin, d'autres sculptures non figées investissent le sous-sol du parking LPA Saint-Antoine. Accrochées au mur, ces colles se déforment avec l'humidité, rythmant l'espace avec les impressions 3D des objets retrouvés lors des fouilles pour les travaux de parking. Le choc provoqué entre les temporalités et les techniques lointaines évoque une inquiétante étrangeté ainsi qu'une interrogation archéologique du futur. FM

→ Extreme sitting par AuchKatzStudio (volet 1)

À Kommet jusqu'au 20 avril (volet 2)
Au parking LPA Saint-Antoine jusqu'au 18 mai

& AUSSI

PHOTOGRAPHIE Mabeye Deme

Figures ectoplasmiques défilant devant les yeux, présences anonymes à la consistance impalpable. S'agit-il d'un rêve ? Une interrogation dont l'instance accompagne l'interminable trajectoire descendant au cœur des images. Ce mouvement plongeant permet de saisir les détails, les intermittences d'un filtre - celui de la toile des tentes installées dans les rues de Dakar - qui occulte et protège, restituant la vue au vacillement, à son incertitude. Les clichés de Mabeye Deme, photographe et réalisateur franco-sénégalais né à Tokyo qui a grandi à Paris, apparaissent comme des images arrachées au spectacle de la rue et projetées dans la brume cotonneuse du songe. Galerie Regard Sud
1-3 rue des Pierres Plantées, Lyon 1er
Jusqu'au 6 avril, du mar au sam de 14h à 19h

ART GRAPHIQUE Blanc Batik

Exposition de linge de lit et de table ancien brodé sur coton et lin, accompagné des créations contemporaines et colorées du studio indonésien Brahma Tirta Sari Galerie 7
7 place Gailleton, Lyon 2e
Jusqu'au 6 avril, de 10h à 18h ; entrée libre

ART GRAPHIQUE Maybelline Skvortzoff

Pour le festival Hallucinations Collectives, l'illustratrice Maybelline Skvortzoff exposera ses œuvres au cinéma Comoedia.
13 Av. Berthelot, Lyon 7e
Jusqu'au 12 avril, de 12h30 à 21h30
sf mer de 10h30 à 21h30 ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN Yann Lacroix

Fruit du partenariat entre la Fondation Bullukian et l'Abbaye royale de Fontevraud, Imago n'est pas seulement l'exposition personnelle de Yann Lacroix, mais un véritable événement numineux, à savoir la mise en œuvre du sacré dans l'expérience humaine. L'errance dans les salles s'apparente ainsi à une découverte spirituelle convoquant la sérénité et l'écoute, le silence et la remémoration. Les toiles de l'artiste savent évoquer, sans devenir des descriptions minutieuses. Un voile à la consistance duveteuse les protège afin de les restituer au royaume du rêve et de la mémoire, lieu de leur probable provenance. Un instant hautement spirituel dans le cœur de la Presqu'île. Fondation Bullukian
26 place Bellecour, Lyon 2e
Jusqu'au 13 avril, du mar au ven de 14h à 18h, sam de 10h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN Lyon et sa région vus par les artistes

Au cœur du quartier de Vaise, entre vieilles bâtisses encore empreintes des marques du passé et nouveaux immeubles épurés, se scelle un fascinant trésor mnésique révélant des images précieuses : la Tomaselli Collection. Avec Lyon et sa région vus par les artistes, le musée privé de Jérôme Tomaselli propose un voyage de quatre siècles à travers les regards d'artistes qui ont livré un cristal de temps à la postérité. De la raphaélesque *Vierge à l'Enfant* de Jacques Stella (début du XVII^e siècle) aux œuvres contemporaines de Michel Borro, Anthony Verot et Marie-France Chevalier, en passant par les peintures de Fleury Richard, Louis Janmot, Antoine Ponthus-Cinier, Louis-Hilaire Carraud, Auguste Ravier, Pierre

Combet-Descombes, Jean Fusaro, Jean Couty et Patrice Giorda, cette exposition dépeint un portrait éclectique de la fécondité d'une région exceptionnelle. Tomaselli Collection
22 rue Laure Diebold, Lyon 9e
Jusqu'au 13 avril 24, du mar au sam de 10h30 à 17h30 ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE Il me reste un papillon dans le ventre

Photos-souvenirs imprimées sur des oreillers, colliers affichant des mots doux désormais vidés de sens ou encore un visage rivé de larmes : entre mélancolie et humour, l'exposition de Marguerite Rouan est hantée par le moment cathartique de la rupture amoureuse, point de condensation et de récapitulation déchirante de l'histoire de chaque relation. Galerie Domus
31 avenue Pierre de Coubertin - Campus de la Doua, Villeurbanne
Jusqu'au 15 avril, du lun au ven de 8h30 à 17h ; entrée libre

SCULPTURE Guillaume Talbi

Les fleurs courageuses, une exposition de sculptures en grès du Japon et d'illustrations à la sanguine qui, chacune à leur manière, rendent hommage au monde du vivant. Nouvel Institut Franco-Chinois
2 rue Sœur Bouvier, Lyon 5e
Jusqu'au 26 avril, du lun au ven de 12h à 18h, un sam sur deux de 13h à 18h ; entrée libre

PHOTOGRAPHIE Guillaume Chamahian

Derrière le titre poétique *Sous les balcons fleuris* se cache un travail dramatique sur les images d'un pays, la Syrie, en guerre depuis 2011. Guillaume Chamahian, photographe autodidacte, se confronte dès le début du conflit à l'énorme masse d'images syriennes qu'elles soient officielles, clandestines ou fake news visuelles, intervenant sur celles-ci afin de laisser émerger le "bruit" qui les trahit. Organisée en trois volets, l'exposition se concentre sur la famille el-Assad, sur les Syriens (partisans ou opposants à el-Assad) et sur "César", nom de code donné au photographe qui a pu exfiltrer plus de 50000 clichés, preuves des tortures du régime. Le Bleu du Ciel
12 rue des Fantassques, Lyon 1er
Jusqu'au 25 mai, du mer au sam de 14h30 à 19h ; entrée libre

ART CONTEMPORAIN Friends in Love and War ; L'éloge des meilleur-es ennemi-es

« L'ami n'est pas un autre moi, mais une altérité immanente dans la mêmété, un devenir autre du même » (Giorgio Agamben). Le MAC organise une exposition autour du thème de l'amitié, fondement même de la philosophie et moteur des relations humaines. Piochant dans la collection du British Council et du MAC, les commissaires Marilou Laneuville et Melanie Pocock permettent le surgissement de liens inattendus, où le politique rencontre l'imaginaire, l'enfantin, le rêve. Première collaboration avec Ikon Gallery de Birmingham - ville jumelée et "amie" de Lyon - l'exposition est l'événement inaugural du programme "Roy-aume-Uni/France Spotlight on Culture 2024 Imaginons ensemble", organisé par le British Council afin de célébrer l'amitié franco-britannique. Musée d'Art Contemporain Cité Internationale, 81 quai Charles de Gaulle, Lyon 6e
Jusqu'au 7 juillet, de 11h à 18h du mer au dim ; de 9€ à 6€

ART CONTEMPORAIN Sylvie Selig

Lors de la dernière Biennale, elle avait subjugué le public et la critique avec sa grande installation qui clôturait l'exposition à Fagor, recevant ainsi une

consécration tardive mais largement méritée. Son univers étrange est peuplé de sculptures inquiétantes, d'élégantes travaux brodés et d'histoires picturales aux agencements cinématographiques. À l'occasion de la grande exposition au MAC, l'ancienne illustratrice de livres pour enfants présentera, outre les œuvres sélectionnées de sa propre collection, *River of no Return*, l'inédite toile titanique de 140 mètres qui raconte l'odyssée de trois personnages sur une rivière et leurs rencontres avec l'art contemporain.

Musée d'Art Contemporain Cité Internationale, 81 quai Charles de Gaulle, Lyon 6e
Jusqu'au 7 juillet, du mer au dim de 11h à 18h ; de 6€ à 9€

ART GRAPHIQUE Le musée ambulant - Lectures de Miyazaki

Les sources d'inspiration des chefs-d'œuvre immortels de Hayao Miyazaki et de son Studio Ghibli seront au centre d'une exposition qui s'annonce comme l'un des événements incontournables du printemps prochain. Une plongée dans la myriade de références visuelles et littéraires nourrissant l'imaginaire du génie japonais afin d'esquisser minutieusement les contours d'une poésie enchantée. Si « le bon Dieu niche dans les détails » selon la formule à contre-emploi de Warburg, Le musée ambulant permettra l'émersion de saisissantes découvertes.

Musée de l'Imprimerie et de la communication graphique
13 rue de la Poulallerie, Lyon 2e
Du 12 avril au 22 sept, du mer au dim de 10h30 à 18h ; de 6€ à 8€

PEINTURE & DESSIN Jean Couty en grand ! Le peintre et les grands formats

Grand interprète des transformations de la ville, Jean Couty a forgé pendant six décennies, dans son atelier de l'île Barbe, des œuvres fortes et poétiques. Le musée qui porte son nom consacre une exposition à ses peintures les plus grandioses, du célèbre portrait de Paul Bocuse aux vues de Lyon, Venise et New York, en passant par les œuvres sociales dédiées à Mai 68, au dur labeur des ouvriers dans les chantiers lyonnais ou des paysans dans la campagne turque. Un parcours passionnant déclinant des tons réalistes et méditatifs à ses débuts aux compositions lyriques de la maturité, enrichi par le prêt exceptionnel de l'imposant (226x363 cm !) Bénédictité du Musée des Hospices Civils de Lyon. Musée Jean Couty
1 place Henri Barbusse, Lyon 9e
Jusqu'au 6 oct, du mer au dim de 11h à 18h ; de 4€ à 6€

PHOTOGRAPHIE Vincent Munier

Naturaliste, photographe et cinéaste, Vincent Munier a consacré sa vie au silence de la recherche et de l'observation, notamment celle de l'affût. Ses reportages photographiques ont été récompensés dans le monde entier mais la consécration auprès du grand public est arrivée à l'occasion de la parution du livre *La Panthère des neiges* de Sylvain Tesson et à la sortie du film homonyme, retraçant la quête des deux hommes sur les hauts-plateaux tibétains. Le Musée des Confluences consacre une immersion visuelle et auditive dans les forêts, notamment celles des Vosges, lieux de prédilection de Munier, pour une expérience fascinante. Musée des Confluences
86 quai Perrache, Lyon 2e
Jusqu'au 27 avril 25, du mar au dim de 10h30 à 18h30 ; de 6€ à 9€

OLIVIER NOREK

« LE POLAR PERMET TOUT, MÉLANGE LES CLASSES SOCIALES, LES QUARTIERS »

Vous avez raccroché l'uniforme de policier depuis 17 ans déjà. Ce passé est évoqué à chaque entretien que vous acceptez. Avez-vous le sentiment que c'est toujours quelque chose qui inspire vos ouvrages, que cela marque votre écriture ?

Olivier Norek : Bien sûr ! La police m'a nourri émotionnellement, c'est un des plus beaux métiers du monde. D'ailleurs, je suis encore amoureux de ce métier et de ceux qui le font bien. J'ai puisé l'inspiration pour mes premiers romans dans ma carrière.

Dans la Trilogie 93 (publiés entre 2013 et 2016), on sent le besoin non seulement de mettre en lumière les invisibles, mais aussi de dénoncer les forces qui les écrasent. On peut penser au projet immobilier du Grand Paris par exemple, qui est loin d'être fictionnel. Cela engage votre littérature.

Toutes les histoires de police ont déjà été écrites, le roman policier populaire représente déjà quelque chose d'un peu séculaire, avec un flic et un assassin. On peut faire mieux avec le temps des gens, on peut garder le côté "tourne-page", en impliquant un sujet méta, qui élève et englobe l'enquête policière autour d'un combat, d'une réalité.

Une réalité qui n'est jamais un prétexte narratif. Les environnements de vos ouvrages sont vivants.

Je considère que le lieu où prend place une intrigue est lui-même un personnage avec sa complexité. Ce n'est jamais un hasard. Par exemple, dans la *Trilogie 93*, il y a des cadavres dans tous les sens. Cela raconte un quotidien brutal, mais aussi un département énergétique, évolutif, qui fourmille.

En revanche, lorsque j'écris une intrigue se déroulant à Saint-Pierre-et-Miquelon [*Dans les brumes de Capelans*, publié en 2020 ndlr], tout est plus lent, intimiste. Je me concentre sur le caractère des personnages, avec moins de morts et d'action.

Publié en 2017, *Entre deux mondes* est une fiction qui se veut au plus près de la réalité, que vous avez installée dans l'un des environnements les plus révoltants de France : la jungle de Calais.

Je ne suis pas né avec la nationalité française. J'ai ressenti le besoin d'aller vivre là-bas pendant plusieurs

Entretien / Ancien capitaine de la police judiciaire de Seine-Saint-Denis et aujourd'hui auteur multiprimé de romans policiers, Olivier Norek sera au casting de cette 20^e édition du festival Quais du polar. *Le Petit Bulletin* en a profité pour retracer son parcours.

PROPOS RECUEILLIS PAR LAURE SOLÉ



mois, pour raconter ce qu'il se passe dans le camp, mais aussi à Calais.

Le camp était un endroit où l'on pouvait tuer sans conséquence. On a fait vivre tous ces gens dans des conditions infâmes, entre une déchetterie et une forêt. J'ai voulu parler des héros et des salauds de la jungle de Calais, ceux du commissariat, du camp et de la ville. Je voulais apporter un autre récit que celui simpliste et binaire qu'on nous a sorti à toutes les sauces.

Par exemple au commissariat de Calais, toutes les mutations demandées par les forces de l'ordre ont été bloquées. Un tiers des policiers sont en dépression, ils n'ont pas envie de faire le travail qu'on leur demande. J'ai écrit mon roman en laissant planer une question absolument nécessaire : Si j'avais été dans leur situation, qu'aurais-je fait ?

« La vie est une succession de petits événements merdiques, et de temps en temps il y a une lumière, celle pour laquelle on se bat tous »

Publié en 2020, *Impact* raconte une histoire aux airs de *David et Goliath*, avec, à la place de Goliath, une multinationale responsable d'un écocide. Cet ouvrage a pu faire polémique, car le personnage principal s'attaque violemment à l'entreprise, sans qu'il n'y ait de condamnation morale de cette violence. Avez-vous compris cette critique ?

D'après moi, la violence ne vient pas des écologistes — y compris les écologistes les plus radicaux. Pour le projet Tanzanie de Total Énergies par exemple, il faut raser 420 villages, provoquant des guerres de territoire, des exodes. C'est ça la violence. La violence c'est la COP à Dubaï ou les polluants éternels qui favorisent les cancers. Pourtant on n'emploie pas ce mot pour en parler.

Par contre, on parle de violence dès qu'il y a des gamins qui jettent de la peinture sur des vitres. Ce sont ces mêmes mômes qui ont perdu dix ans d'espérance de vie à cause de la pollution.



© Sandrine Theslat

Y a-t-il un coupable dans la salle ?

LA SUCCESS STORY QUAIS DU POLAR

Le bel âge / Quais du polar fête ses 20 ans cette année, ça mérite bien un coup d'œil dans le rétro. PAR LAURE SOLÉ

On débat avec les mots et on se bat avec les poings quand les mots ne sont plus écoutés. Quand j'écris un livre comme *Impact*, je ne suis pas en train de créer un monstre en disant qu'il arrive, c'est plutôt pour éviter qu'il arrive que j'en parle.

Votre ouvrage, *Dans les brumes de Capelans* (2022), rappelle le capitaine Coste, personnage principal de la *Trilogie 93*.

C'était le bon moment pour lui de revenir. Le capitaine Coste a changé. Pendant six ans, il s'était comme caché, reclus. J'ai eu l'impression de revoir un vieil ami, je ne savais pas ce qu'on allait pouvoir se dire, et puis ça s'est fait naturellement, comme si on ne s'était jamais quittés.

Avec lui, j'ai exploré une matière tout à fait différente de celles de la *Trilogie 93*. Cette histoire, c'est l'histoire de la seconde chance de Victor Coste, et d'Anna, la seconde protagoniste. Comment réapprendre à aimer, ce qui représente une de mes névroses principales. Une fois de plus, c'est une histoire terrible, mais aussi une ode à la résistance. La vie est une succession de petits événements merdiques, et de temps en temps il y a une lumière : celle pour laquelle on se bat tous.

Vous abordez de nombreuses thématiques, en reprenant les codes de nombreux genres, sans jamais quitter la case "polar".

Le polar permet tout, mélange les classes sociales, les quartiers. On meurt aussi bien milliardaire que pauvre. C'est sans doute pour cela que la communauté du polar est aussi intéressante. Cela fait quatre fois que je reviens à Quai du polar, à ce festival de Cannes du roman policier, auquel je suis très attaché. Tous les baobabs du roman noir s'y donnent rendez-vous. Pas parce qu'il faut y aller, mais parce qu'on veut y aller, pour continuer à faire circuler les idées, à connecter notre genre au réel.

Olivier Norek est l'auteur de *Surten-sions* (prix Point du polar européen et Grand prix des lectrices *Elle*), *Entre deux mondes* (prix Étoile du Parisien et prix Les petits mots des libraires), *Surface* (prix Maison de la presse, prix Relay, prix Babelio, prix de l'embouchure) et *Dans les brumes de Capelans*, (prix Babelio). Il publie ses ouvrages aux éditions Michel Lafon et sera présent pour des dédicaces à Quais du polar, au Palais de la bourse, du 5 au 7 avril prochains.

Début des années 2000, la légende raconte que les premiers pourparlers du festival Quais du polar ont lieu rue Calas, dans le quartier de la Croix-Rousse. On chuchote l'idée à l'oreille du nouveau maire, Gérard Collomb, alors qu'il inaugure une plaque commémorant l'auteur des *Aventures du commissaire San-Antonio*, Frédéric Dard. « *Gérard Collomb arrivait à la mairie d'une ville endormie sur le plan associatif et culturel, qui avait un peu perdu de son identité* », se remémore François Pirola, président du festival jusqu'en 2022.

C'est d'ailleurs pour remédier à cet état de fait que naissent à l'époque des événements iconiques de la ville tels que Nuits sonores. Côté livres, Lyon fait partie des seules villes françaises de cette envergure qui n'ont pas leur événement. « *Le territoire était tout trouvé pour faire rayonner la littérature noire* », se remémore Hélène Fischbach, directrice du festival depuis ses débuts : « *Du grand banditisme lyonnais, à la fondation du premier laboratoire de police scientifique en 1910 par Edmond Locard, en passant par l'installation d'Interpol puis du Service national de police scientifique à Écully, il y avait matière à ancrer le festival dans le réel* », détaille-t-elle. De plus, il y a dans l'entourage de l'édile décédé en novembre dernier des proches de Claude Mesplède dit "le pape du polar", critique littéraire spécialiste du roman policier, qui achèvent de convaincre la municipalité.

SORTIR LE POLAR DU BOIS

Dans un premier temps, c'est une toute petite équipe accompagnée de bénévoles qui prépare le festival. Un événement que la Ville n'imagine pas faire rayonner hors de la région. « *De notre côté, on a tout de suite pensé international, on s'est fixé des objectifs ambitieux* », se remémore Hélène Fischbach, qui – à l'instar de ses collègues – a alors à cœur de valoriser le genre, qui souffre d'un certain mépris : « *On rencontrait des personnes qui prétendaient que les lectrices et lecteurs de polar étaient des "mauvais" lecteurs, on parlait de "romans de gare", de littérature de "seconde zone"* ».

L'événement passe de 14 000 visiteurs en 2005 à un peu plus de 90 000 l'année dernière.

Malgré une enveloppe réduite, l'équipe démarche tous les éditeurs indépendants de la région, ainsi que les lieux de culture et les institutions lyonnaises, afin que ces derniers fassent résonner le festival au travers d'événements partenaires (à l'institut Lumière, l'opéra, le musée de l'imprimerie...) et proposent des événements qui « *cassent le côté trop littéraire de ce genre de festival* », selon Hélène Fischbach.

UN TIMING PARFAIT POUR QUAIS DU POLAR

Sur les affiches de Quais du polar, pas de pipe, pas de chapeau, encore moins de loupe ; mais la promotion de conférences sur des sujets d'actualité : crime en col blanc, grand banditisme, ville de demain... rassemblant à la fois des autrices et auteurs, mais aussi des actrices et acteurs de la société civile.

Année après année, le développement économique du festival reste difficile. Majoritairement aidé par la Ville de Lyon, Quais du polar repose sur un mille-feuille de subventions et de partenariats privés fragiles. Le festival en lui-même n'est pas "rentable" : il est gratuit, et les éditeurs n'ont pas à louer leur stand.

Malgré cette fragilité, l'événement passe de 14 000 visiteurs en 2005 à un peu plus de 90 000 l'année dernière. Le fruit d'un travail acharné, mais aussi d'un petit coup de pouce de l'univers. Depuis vingt ans, le polar a le vent en poupe : renouveau du roman policier français avec une nouvelle génération d'autrices et auteurs, percée des polars nordiques qui décloisonnent le genre et surtout, en 2006, sortie du premier *Millénium*.

UN PUBLIC MÉLANT CURIEUX ET AFICIONADOS

Confirmant le phénomène, la série télévisée fait rayonner le genre depuis plus de dix ans, en adaptant de nombreux thrillers français et internationaux. « *Entre 2012 et 2014, il s'est passé quelque chose d'incroyable. L'industrie du polar a décidé de conditionner ses timings de publications au festival* », se remémore François Pirola. Sorties internationales, grandes traductions : tout est prévu pour mars, afin de venir en parler à Quais du polar. « *La BD a le festival d'Angoulême, le roman policier a Quais du polar* », analyse François Pirola, qui voit alors ses soucis s'inverser. « *Avant on se battait pour convaincre, puis on a dû se battre pour accueillir tous les gens qui voulaient venir* ».

→ Quais du polar

Du 5 au 7 avril dans toute la métropole

/ POUR L'ÉDITION 2024, LA RÉDACTION VOUS CONSEILLE :

La conférence avec **Interpol** sur le trafic d'œuvres d'art, la rencontre avec **Katrin Jakobdottir**, Première ministre islandaise, l'une ou l'autre des conférences sur les **violences faites aux femmes, les luttes LGBTQ+, les luttes antiracistes, la montée des extrémismes** ; et, évidemment, la traditionnelle **Grande enquête dans la ville** : un jeu de piste (avec comédiens et comédiennes) qui mêlera cette année l'univers du polar à celui de la gastronomie.



© Ville de Villeurbanne

« Et, action ! »

BIENVENUE À VILLEURBANANE

Festival / Vincent Pianina et plus d'une trentaine d'auteurs et autrices exploreront le thème de la ville à la Fête du livre jeunesse de Villeurbanne.

PAR LISA DUMOULIN

La 25^e édition de la Fête du livre jeunesse de Villeurbanne aura lieu du mercredi 3 au dimanche 7 avril. Vincent Pianina et Antonio Carmona, artistes complices de cette édition, présenteront des projets réalisés avec les habitants. Mais aussi Marie Desplechin, Insa Sane, Marie-Aude Murail... en tout 37 invités ayant en commun d'aborder le thème de la ville dans leur travail seront présents tout au long de la Fête du livre jeunesse de Villeurbanne pour des dédicaces, ateliers et échanges avec le public. Les spectacles, les expositions et pour la première fois les balades seront autant d'occasions de questionner et de rêver la ville.

UNE VILLE PAS BANALE QUI DONNE LA BANANE

Vincent Pianina est l'artiste associé cette année. Auteur et illustrateur jeunesse et de bande-dessinées, il réalise également des films d'animation et a cofondé le collectif Arbitraire qui édite et publie des livres et des revues. Son univers joyeux, coloré et décalé apporte un aspect ludique au thème de la ville : « On a choisi Vincent Pianina car il n'avait a priori pas de rapport avec la ville ! C'est un sujet qui peut être très sérieux, et on voulait quelqu'un qui fasse un pas de côté, qui apporte de l'humour » explique Élise Ternat, directrice artistique de la Fête du livre jeunesse de Villeurbanne.

Chaque classe a créé un quartier, où les immeubles ont des jambes, où les habitants marchent sur les murs, pour former un univers de maquettes en papier coloré qui évoque un décor de Michel Gondry.

Pari réussi ! L'exposition intitulée *Pas sage Pianina* invite à déambuler dans une ruelle qui fourmille de détails rigolos. On peut y voir des originaux des dessins de ses livres et découvrir son processus créatif : « *Son moteur, c'est la contrainte, le jeu. Donc pour chaque livre il explique la contrainte qu'il s'est fixée* » détaille Élise Ternat. Jeux qui émaillent aussi le parcours, comme le passe-tête du *Chat le plus mignon du monde* (livre à suspense où l'on ne voit jamais la tête du chat) ou un labyrinthe urbain grandeur nature. Clou du spectacle : *Le secret de la création* est à découvrir à l'étage inférieur... on ne vous en dit pas plus.

On découvre aussi *Villeurbanane*, la ville imaginaire réalisée par Vincent Pianina et 600 élèves de l'école Edouard-Herriot dans le cadre d'une résidence. Chaque classe a créé un quartier tout droit sorti de l'imagination des enfants, où les immeubles ont des jambes, où les habitants marchent sur les murs, avec un petit train équipé d'une caméra... pour former un univers de maquettes en papier coloré qui évoque un décor de Michel Gondry.

« UNE FÊTE DES VOISINS MAIS EN MIEUX ! »

Mais la Fête du livre jeunesse de Villeurbanne, c'est aussi pour la première fois cette année un "auteur en compagnonnage", en la personne d'Antonio Carmona. Auteur de pièces de théâtre pour enfants, il vient d'être primé pour *On ne dit pas sayonara*. Pour la fête du livre jeunesse, il a créé une fiction radiophonique avec les habitants de Villeurbanne, à écouter sur les différents espaces du festival. Et c'est aussi bien sûr un week-end festif : le cours Emile Zola sera piétonnisé et accueillera des escaladeurs de façades, des parcours de cris, du cirque, des concerts, des balades... Ainsi qu'une grande boum samedi soir avec des food trucks, le collectif Dynastits, pour les petits et les grands « un peu comme une fête des voisins, mais en mieux ! » conclut Élise Ternat en souriant.

→ Fête du livre jeunesse de Villeurbanne

Du 3 au 7 avril 2024 à la Maison du livre, de l'image et du son et dans toute la ville

& AUSSI

RENCONTRE & CONFÉRENCE Scandaleusement Vôtre + Cluedo Géant

Dans le cadre du festival Quai du Polar, La Mouche diffuse le film *Scandaleusement Vôtre* de Thea Sharrock. Ce dernier raconte l'histoire d'un mystérieux corbeau qui sévit dans la ville de Littlehampton. Avant la projection du film, vous pourrez mener l'enquête lors d'un jeu de Cluedo grandeur nature. Cinéma La Mouche 8 rue des Écoles, Saint-Genis-Laval Mer 3 avril à 18h ; 6,50€

RENCONTRE & DÉDICACE Tiffany Tavernier

Pour son nouveau roman *En vérité*, Alice. Il raconte l'histoire d'Alice, une jeune femme qui vit sous l'emprise de son mari, un homme violent, manipulateur et jaloux. Arrachée à son enfance au Guatemala, Alice se retrouve isolée et malheureuse en France. Elle trouve un travail, qu'elle obtient au Promotorat des causes des saints, un bureau chargé d'instruire les candidatures à la canonisation, qui lui ouvrira des perspectives inattendues. Cercle St Irénée 32 rue des anges, Lyon 5e Mer 3 avril de 19h30 à 21h, inscriptions recommandées ; 1€

RENCONTRE & DÉDICACE Pétronille Rostagnat

Pour son nouveau roman *Comment te croire ?*. Un an après *J'aurais aimé te tuer*, Pétronille Rostagnat revient avec son nouveau roman, qui raconte l'histoire de Jean, commandant de police à la retraite, qui est obnubilé par une enquête qu'il n'a pas pu résoudre : la disparition de l'adolescente Alice Bastide, en 2015, à Fraconville. Espace Culturel Louisa Siefert 6 rue des Écoles, Saint-Cyr-au-Mont-d'Or Mer 3 avril de 19h à 22h59 ; entrée libre

EVÈNEMENT Les Mercredis de l'Autre Soir

Après-midi d'échange, de rencontres et de partage : pique-nique dans la Serre, échanges de vêtements, de livres et de jeux de société, mise à disposition de l'espace numérique avec une permanence de l'équipe communication du CCO et ouverture du FabLab pour réaliser des projets avec les équipements sur place. CCO - La Rayonne 24, rue Alfred-de-Musset, Villeurbanne Mer 3 avril de 12h à 19h ; entrée libre

RENCONTRE & DÉDICACE Wendy Delorme

Pour son nouveau roman *Le Chant de la Rivière*. Dans ce roman, Wendy Delorme plonge dans deux histoires d'amour qui se font écho à deux époques différentes, donnant à entendre la mémoire de vies minoritaires, dans un récit où les éléments, l'eau, le vent, les arbres et les pierres deviennent des personnages à part entière. Librairie Terre des livres 86 rue de Marseille, Lyon 7e Jeu 4 avril à partir de 19h ; entrée libre

DÉBAT Café-Philo : L'homme appartient-il à la nature ?

Les café-philos sont des opportunités pour tous d'échanger sur un thème sans nécessité de pré-requis. Chacun peut apporter sa réflexion et contribuer à ce que le groupe puisse collectivement entrer en profondeur dans la question. À partir d'une question, un éclairage philosophique sera donné en début de séance, pour ensuite échanger et débattre afin de tous découvrir une clé essentielle à appliquer dans son quotidien. Espace Volland 7 place Antoine Volland, Lyon 2e Jeu 4 avril de 18h à 19h15 ; 6€

CONFÉRENCE Les visiteurs du jeudi : Léna Mauger

Échange avec la fondatrice de la revue *Kometa* pour échanger sur son parcours, son expertise et les problématiques clés de son secteur. Hôtel 71 71 Quai Perrache, Lyon 2e Jeu 4 avril à 18h30, sur inscription

RENCONTRE & CONFÉRENCE Festival Mauvais Gones

Festival lyonnais dédié au cinéma de gangster. Entre films cultes, récents ou peu connus, toutes les ères sont présentes pour rassembler des amateurs de toutes générations. Au programme : cinq films, un chaque soir, pour une expérience différente à chaque jour

du festival. UGC Ciné-Cité Confluence 121 cours Charlemagne, Lyon 2e Jusqu'au 5 avril, à 20h ; de 8€ à 10€

DÉBAT Écologie et imaginaire

Rencontre croisée entre Christian Joschke, historien de l'art, et Alfonso Pinto, écrivain, autour de deux ouvrages qui interrogent les imaginaires des enjeux environnementaux : la revue *Transbordeur* sur les histoires écologiques de la photographie, et *Anthropocène, âge du désastre*. Les catastrophes industrielles et leurs imaginaires, d'Alfonso Pinto. Conduite par Michel Lussault, géographe. Librairie L'œil cacodylyte 31 Rue Auguste Comte, Lyon 2e Ven 5 avril à 19h, réservation recommandée ; entrée libre

CONFÉRENCE Cold case et anciennes affaires judiciaires : Boîte de Pandore ?

Avec Chris De Stoop, journaliste, Fabrice Epstein, avocat, Michelle Fines, journaliste d'investigation et Jean-Marie Pottier, journaliste. Animé et modéré par Emmanuelle Andreani, journaliste. Que ce soit en fiction, en true crime ou en narrative non fiction, la littérature a toujours été utilisée pour ouvrir des dossiers criminels obscurs ou non résolus. Comment, pourquoi, et avec quelles nouvelles pièces apportées aux dossiers ? Tribunal judiciaire de Lyon 67 Rue Servient, Lyon Sam 6 avril de 14h à 15h ; entrée libre Dans le cadre du Quai du Polar

CONFÉRENCE Des pros de l'enquête qui prennent la plume : nouvelle vie, ou nouveau costume ?

Avec Marie-Laure Brunel-Dupin, lieutenant-colonel de gendarmerie, Angéline Delcroix, auteure, François Molins, magistrat, et Bernard Petit, auteur. Animé et modéré par Nicolas Bastuck, journaliste au Point. Ils et elles ont été procureur de la République, chef de la Division des affaires non élucidées de la gendarmerie, détective privé, patron de la Police judiciaire parisienne (le célèbre 36 au quai des Orfèvres) ou encore criminologue. Leurs ouvrages sont des fictions ou des mémoires qui éclairent leurs parcours. Tribunal judiciaire de Lyon 67 Rue Servient, Lyon Sam 6 avril de 16h à 17h ; entrée libre Dans le cadre du Quai du Polar

RENCONTRE & CONFÉRENCE Festival Palestine en Vue

Cette année, pour sa neuvième édition, le festival Palestine en Vue s'associe avec Échanges Rhône-Alpes-Auvergne-Palestine. En résonance avec l'actualité, la nouvelle édition du festival mettra l'accent sur Gaza. Entre démythification avec *Yallah Gaza*, romance avec *Gaza mon amour*, jusqu'à la comédie avec *A Gaza weekend*, onze films seront présentés dans les cinémas de la métropole lyonnaise. Le 6 avril, une après-midi sera consacrée aux courts-métrages avec la programmation Palestine en courts, et une exposition de photos de Mohammed Zaanoun sera également présentée. Comoedia 13 Av. Berthelot, Lyon 7e Jusqu'au 10 avril, séances variables selon la journée - voir le site ; prix libre

RENCONTRE & CONFÉRENCE Caravane des cinémas d'Afrique

Du 5 au 14 avril, le Ciné Mourguet (ainsi qu'une trentaine de salles partenaires) propose un voyage cinématographique entièrement dédié au continent africain avec pas moins de 20 pays représentés et de nombreux invités. 40 films seront projetés dont le beau et mésestimé *Black tea* d'Abderrahmane Sissako, le stupéfiant *Augure* de Balaji ou encore le césarisme *Les Filles d'Olga* de Kaouther Ben Hania. Cinéma Mourguet 15 rue Deshay, Sainte-Foy-lès-Lyon Du 5 au 14 avril, 5 avr à partir de 17h, du 6 au 13 à partir de 14h et 14 à partir de 10h30 ; 6,40€/6,90€/9€

RENCONTRE & DÉDICACE Jacq

Pour sa nouvelle bande-dessinée *Le SAV de la BD : Triboute-en-train*. Pour rendre hommage aux héros de la bande dessinée franco-belge, Jacq leur a donné une vie très actuelle, terriblement réaliste, comme des saynètes de théâtre. Ainsi, les Schtroumpfs deviennent un groupe de jeunes désœuvrés qui fument de la saïsepaille dans

une ZAD menacée par un méchant promoteur. Librairie La BD 50 Grande Rue de la Croix-Rousse, Lyon 4e Sam 6 avril de 15h à 18h30, sur réservation ; entrée libre

RENCONTRE & DÉDICACE Vicdoux

Pour sa nouvelle bande dessinée *Les poils de la colère*. À 13 ans, Vicdoux fait un constat terrible : les filles ont des poils. Douze années d'épilation plus tard, elle décide de troquer les rasoirs pour un stylet graphique afin de militer contre l'injonction à l'épilation sur Instagram. Avec *Les Poils de la colère*, Vicdoux décrit un parcours de femme semé de nombreuses prises de conscience qui l'ont menée sur la voie d'un féminisme engagé. Librairie La BD 50 Grande Rue de la Croix-Rousse, Lyon 4e Sam 6 avril de 15h à 18h30, sur réservation ; entrée libre

RENCONTRE & DÉDICACE Gramsci : la bataille de la culture

Dialogue d'Olivier Neveux avec Jean-Claude Zancarini et Romain Descendre, suivi d'une lecture de textes par les élèves comédiens de l'ENSATT sous la direction de Nathalie Garraud. Célestins, théâtre de Lyon 4 rue Charles Dullin, Lyon 2e Lun 8 avril à 19h ; entrée libre

RENCONTRE & DÉDICACE Camille Toffoli

Pour son livre *S'engager en amitié*. Dans un essai très original et sans tabou où se croisent témoignages et expérience personnelle, Camille Toffoli a voulu montrer combien les amitiés peuvent influencer nos parcours individuels et jouer un rôle politique, car elles ont le potentiel de transformer le monde dans lequel nous évoluons. Librairie à soi.e 16 rue Pizay, Lyon Mar 9 avril de 19h à 20h30 ; entrée libre

RENCONTRE & DÉDICACE Clovis Goux

Pour son nouveau livre *Extrême Paradis*. Dans un avenir imminent, la Floride a fait sécession avec les États-Unis afin de fonder une fédération de communautés privées réservées aux seuls retraités : les Villages. Dans ce luxueux paradis artificiel conçu par et pour les seniors, la mort, le crime et la jeunesse ont été éradiqués au profit du divertissement. L'étrange décès d'un résident français vient cependant bouleverser l'équilibre instauré. Librairie L'œil cacodylyte 31 Rue Auguste Comte, Lyon 2e Mer 10 avril à 19h, réservation recommandée ; entrée libre

RENCONTRE & DÉDICACE Fabien Vehlmann

Pour le nouvel album de la série *Seuls*. L'album raconte l'histoire de cinq enfants qui se réveillent un matin et constatent que tous les habitants de la ville ont mystérieusement disparu. Ils se retrouvent livrés à eux-mêmes et devront apprendre à se débrouiller seuls pour découvrir ce qui s'est passé. Trois ans après le dernier album, la série est de retour avec un quatrième cycle. L'Astragale 108 rue de Sèze, Lyon 6e Ven 12 avril de 17h à 19h ; entrée libre

CONFÉRENCE Histoire illustrée de l'âge d'or du tango

Animée par Esteban Moreno, chorégraphe, co-fondateur de la compagnie Union Tanguera et professeur de danse à Tango de Sole Opéra de Lyon Place de la Comédie, Lyon 1er Sam 13 avril à 11h30 ; entrée libre

RENCONTRE & DÉDICACE Constance Lagrange

Pour sa nouvelle bande dessinée *Le Canari*. En 1938, Dora, âgée de 11 ans, est malade et doit rester alitée. Pour lui changer les idées, une petite voisine lui apporte un canari. Quatre ans plus tard, en pleine guerre, la petite voisine revient frapper à la porte de Dora, mais cette fois pour la prévenir qu'une rafle aura lieu le lendemain. Grâce à la fillette au canari, Dora et sa famille ont pu échapper à la rafle du Vél d'Hiv. Quatre-vingts ans plus tard, une jeune femme part sur les traces de Dora, sa grand-mère, et de Simone, sa grand-tante. Pourquoi la première est-elle froide et dure, alors que la seconde est chaleureuse et aimante ? Quels secrets se cachent derrière leurs attitudes ? Librairie La BD 50 Grande Rue de la Croix-Rousse, Lyon 4e Sam 13 avril de 15h à 18h30, sur réservation ; entrée libre

DES ARBRES & DES DATAS

Platane / Qui sont ces arbres ignorés qui verdissent la voirie de Lyon, recueillent des pipis de chiens et sont parfois tamponnés par des voitures ? PAR RAPHAËLLE POYET

Il était une fois un fichier Excel légendaire, qui réunissait tous les arbres d'alignement (plantés de manière linéaire et régulière le long des routes) de Lyon. Ces données portent l'histoire de tous les végétaux bannis des parcs et des jardins, sommés de se contenter des trottoirs, ronds-points et autres terre-pleins centraux. Si cela commence comme un conte dystopique, c'est d'abord l'histoire d'un travail de fourmi : une base de données, créée il y a une vingtaine d'années, qui recense tous les arbres d'alignement de la métropole.

Aujourd'hui, elle compte plus de 100 000 entrées, saisies à la main et avec une grande patience. Cette base de données colossale est mise à jour quotidiennement par les personnes chargées de la gestion des arbres d'alignement. Et vous savez quoi ? Elle est téléchargeable. Écoutez ce qu'elle a à nous raconter.

LES PRINCES DE LA VILLE

Premier constat sans appel : l'arbre le plus présent à Lyon, toutes années confondues, est le platane. On en recense aujourd'hui 8387 individus, sur les quelque 28 000 arbres d'alignement lyonnais. Si l'on s'attendait à quelque chose de plus poétique, c'est la réalité botanique qui nous rattrape : en ville, un arbre doit durer longtemps, s'adapter à notre climat et à la pollution. Et surtout, il doit faire de l'ombre.

C'est un héritage du XIX^e siècle, qui a vu naître le concept d'arbres d'alignement (le paysagiste Alphand a lancé le mouvement à Paris, sur les boulevards imaginés par Haussmann) : à l'époque, on a choisi le platane pour sa facilité à se multiplier par bouture, qui le rend « très facile à conduire en pépinière » d'après Pierre Athanaze, vice-président de la Métropole chargé de l'environnement et de la nature en ville. Il ajoute : « On pouvait le mettre à des tas d'endroits différents. Sa plasticité l'a rendu populaire ».

Avec lui sur le podium : le micocoulier de Provence, qui est un peu un platane méridional (1003 individus qui, s'il ne gèle pas trop, pourraient vivre jusqu'à 600 ans) et le sophora du Japon (les 819 individus résistent à la pollution, mais produisent beaucoup de pollen). On voyage ! Eux aussi sont faciles à multiplier, et supportent un fort ensoleillement.

LES VIEILLES BRANCHES

L'arbre le plus ancien recensé dans le document date de 1894. Il s'agit sans surprise d'un platane, place Antoine Rivoire, juste à côté de la boutique Diesel. Il prend racine sur un ancien cimetière : sur cette place, au XVI^e



Voilà l'été

En ville, un arbre doit durer longtemps, s'adapter à notre climat et à la pollution. Et surtout, il doit faire de l'ombre.

siècle, on enterrait les morts de la paroisse de Saint-Nizier.

Bon à savoir : presque la moitié des arbres recensés dans le fichier (45%), n'ont pas de date de plantation renseignée, donc il se peut que ça ne soit pas vraiment l'arbre de rue le plus ancien.

Autre fait intéressant : « Le platane présent à Lyon n'est pas une espèce sauvage mais un hybride créé au XIX^e siècle. On n'a pas de platane de ce type-là qui ont 300 ou 400 ans, ça n'existe pas », raconte Pierre Athanaze. Les datas le confirment : l'arbre d'alignement le plus ancien

recensé sur le fichier aurait été planté en 1624 place du Port du Bief à Givors. Il s'agit d'un bouleau verruqueux.

DES ARBRES QUI TRANSPIRENT

En ville, au cours des dernières décennies, on a privilégié des espèces résistantes à la chaleur. On ne plante donc pas de spécimens de collection dans les rues de Lyon : on les réserve plutôt aux parcs. Face aux bouleversements climatiques, il s'agit désormais de dénicher les essences qui rafraîchissent le plus.

Le détail qui change tout ? L'évapotranspiration, AKA la sueur des arbres, qui permet d'humidifier l'air et de le rafraîchir, en plus de faire de l'ombre. C'est une caractéristique que l'on retrouve plutôt dans les espèces autochtones comme le tilleul que dans les arbres exotiques, qui ont tendance à « fermer leur estomac » en situation de stress hydrique. Attention, si l'anxiété vous fait transpirer, on risquerait bien de vous planter entre deux places de stationnement !

ADIOS LES MAGNOLIAS EN FLEURS

Ce retour à des végétaux plutôt locaux s'accompagne de nouveaux partis pris visuels : sortir d'un alignement haussmannien pour constituer des îlots de fraîcheur. Au risque de vous décevoir, le fichier n'a donc pas dévoilé de petit bijou caché comme le

magnolia en fleurs place des Célestins. Un magnolia placé dans les années 90, pour mettre en valeur le bâtiment par des plantations rectilignes.

Vous vous en doutez, il y a eu des effets de mode en termes d'arbres d'alignement, comme celle de planter des poiriers de Chine. « C'est un peu moins le cas maintenant, car les consignes données aux services sont de faire des rues mélangées, avec des espèces différentes », précise Pierre Athanaze.

L'enjeu aujourd'hui réside dans la floraison échelonnée : planter des espèces qui fleurissent à des périodes distinctes pour encourager la pollinisation. Après les premiers émois d'un printemps précoce, d'autres vagues de floraison agrémenteront nos rues : au cours de l'été viendra par exemple le tour des sophoras, des savonniers ou encore des tilleuls. Les floraisons les plus tardives étant celles des lilas d'Inde, fin juillet.

/ PROLONGER LA BALADE EN VRAI OU EN PENSÉE

→ **Télécharger le fichier** et repérer les coins où poussent les arbres auxquels vous êtes allergique sur data.grandlyon.com

→ **Sortir cette anecdote de votre chapeau** : l'arbre qu'on a le plus planté à Lyon en 2023 était le lilas d'Inde ou de Perse (33 individus). Pour sa floraison tardive, mais aussi sa configuration pratique. « À Lyon, il y a eu pas mal de plantations dans des petites rues. L'idée est d'amener des plantations qui ont le format des rues dans lesquelles elles sont plantées. Le fait que l'arbre ait un plus petit développement évite aussi qu'il soit taillé régulièrement. »

→ **Faire un tour du côté de Sathonay-Camp**, où un arboretum a vu le jour sur un ancien bassin d'orage. Il ne comporte pas d'arbres rares mais une sélection de 130 sujets compatibles avec les nouveaux modes de végétalisation : les arbres du futur !

→ **Pas tout à fait des trottoirs, ni des rues, ni des squares** : connaissez-vous les « délaissés de la voirie » ? Prêtez attention à ces espaces de spleen qui tendent à se végétaliser.

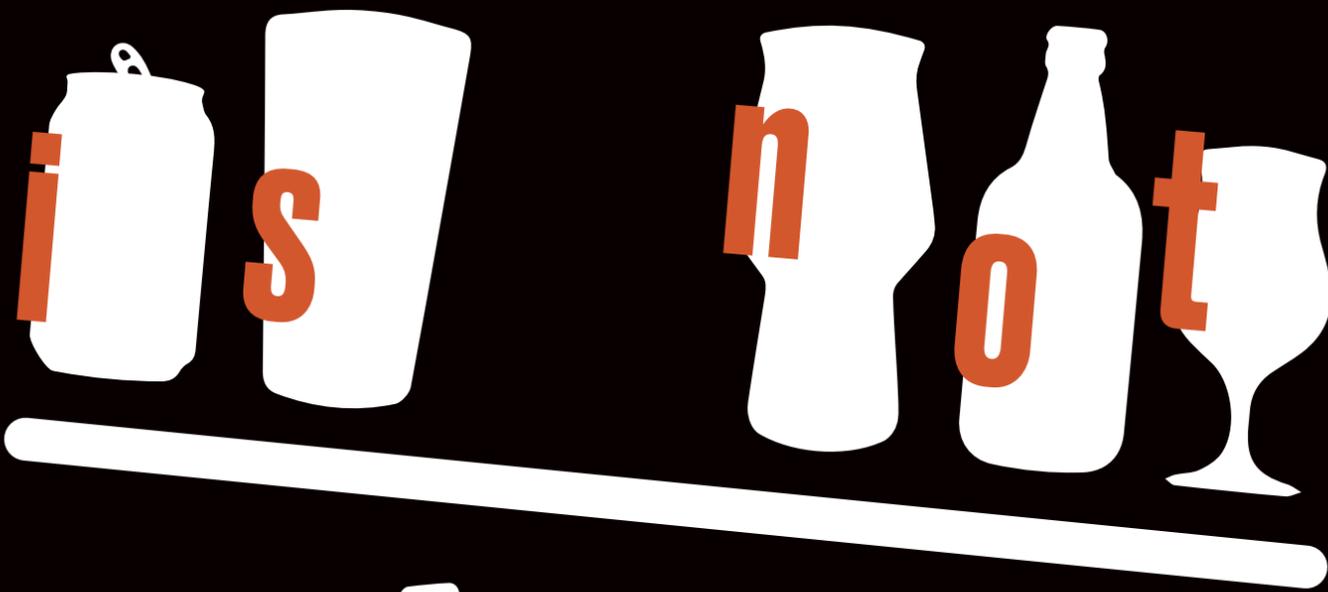
→ **Méditer sur le fait qu'au XIX^e siècle, on plantait un arbre tous les 7 mètres**. Dans les années 60 « on est passé à 14 mètres, ce qui permettait de mettre deux places de stationnement entre les arbres »

27.28
avril '24
au double
mixte

lyon ✂ bière festival #7

ventes
dégustations
conférences
animations
street food

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ



le double mixte
19 avenue
gaston berger
villeurbanne

ORGANISÉ PAR

t!ntamarre

BIER
ONOMY
bieronomy.com

welovecraft

MERCI À NOS
PARTENAIRES

IFBM

BRW

CRISP

NINKASI



scofût



Citycrunch

Bulletin